934

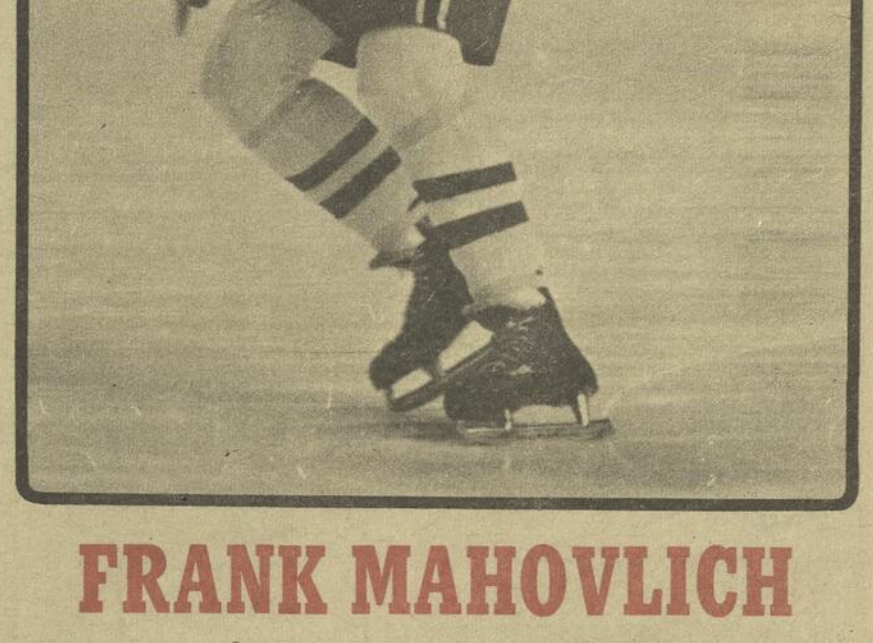
SPORT ILLUSTRÉ

25¢ E.U.:30¢ VOL. III NO. 25 - Du 26 avril au 2 mai 1971

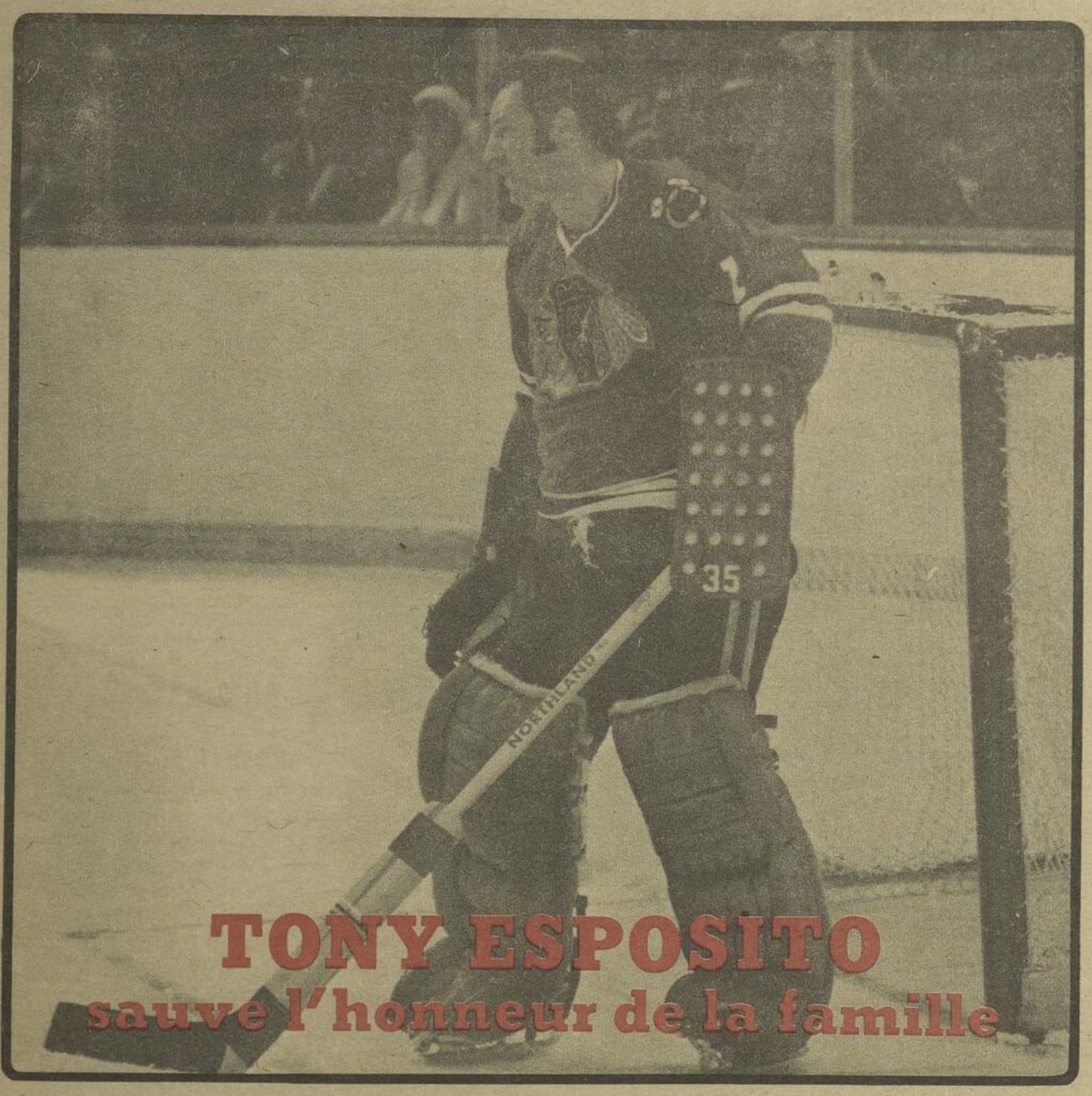
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 28 AVR 1971 PÉRIODIQUES

SI 00-08-04 6546-12
BUREAU DU DEPOT LEGAL
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
1700 ST-DENIS
MONTREAL 129 P QUE

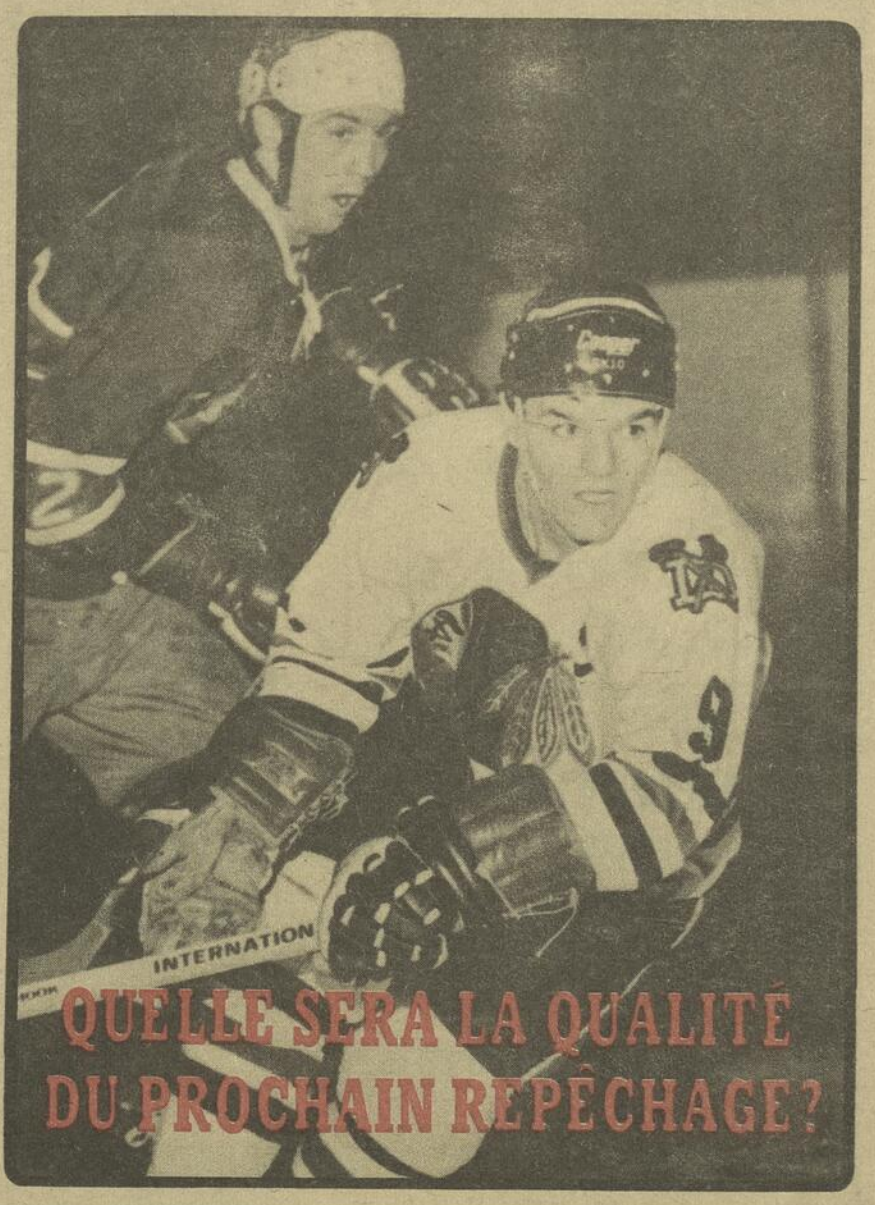
- **PETE ROSE**
  le prochain frappeur de .400?
- **BOB NEVIN**
  a sonné le réveil des Rangers
- **LES CARNAVALS DE QUÉBEC**
  UNE FORMATION REDOUTABLE



FRANK MAHOVLICH
VAUT SON MILLION



TONY ESPOSITO
sauve l'honneur de la famille



QUELLE SERA LA QUALITÉ DU PROCHAIN REPÊCHAGE?

J. ELDOR Daigneault
TAILLEUR MERCERIE CHAUSSURES
7692 St Denis Montréal, 327 276-7212

BOUTIQUE "CHOC" UNISEX

Photo géante de KEN DRYDEN

SPORT ILLUSTRE

Hebdomadaire publié chaque lundi
par les Editions Olympiques Inc.
7538 St-Denis, Montréal 327, P.Q. Tél.: 273-8594
Abonnements: 52 semaines: $10.00 26 semaines: $6.00
"Courrier de la deuxième classe"
Enregistrement No. 1310
Dépôt légal — 1er semestre 1971
Bibliothèque Nationale du Québec
Distribution: Les Messageries Dynamic
9820 rue Jeanne-Mance, Montréal. Tél.: 384-6401
Impression Imprimerie Montréal Offset Incorporée
144 ouest, rue Port-Royal Mtl. 357

Directeur: Jacques Vanasse
Rédacteur en chef: Pierre Ladouceur
Secrétariat: Lise Vanasse
Directeur artistique: Vasco Ceccon
Collaborateurs: Jean-Paul Chartrand, Charles Breil, Pierre Terroux, Normand Trudeau, Richard Comeau, Mario Lauzon, Pat St-Onge, Robert Allard, Jacques Boucher, Francyne Laurin.

Photographe: Michel Morin

CETTE SEMAINE

FRANK MAHOVLICH
Comme dans les beaux jours
Page 3

TONY ESPOSITO
Il sauve l'honneur de la famille
Page 4


3

LES NORTH STARS DU MINNESOTA
Une filiale des Canadiens?
Page 5


4

LE NATIONAL DE LAVAL
Un nouveau départ
Page 7

PETE ROSE
Le prochain frappeur de .400?
Page 9


5

LES CARNAVALS DE QUÉBEC
L'alignement complet
Page 10

LES FRAPPEURS
Les 10 meilleurs des majeures
Page 11


9

LES OLYMPIQUES DE MONTRÉAL
Où joueront-ils en 1971?
Page 15

IAN CORISTINE
Financé par March
Page 19

SECTION PLEIN AIR
Chasse, pêche et camping
Page 20-21-22 et 23


19

LE BILLET
JACQUES VANASSE



Gilles Houde et le Général Allard, sont-ils de la même catégorie?

La rumeur, voulant que le Général Allard ait été approché pour diriger les destinés de la Confédération des Sports du Québec (C.S.Q.), m'a surpris et effrayé au départ.

Que peut bien venir faire, un ancien militaire qui ne connait probablement rien ou presque aux problèmes du sport amateur. Pourtant après avoir longuement réfléchi sur la question, je trouve l'idée particulièrement valable et qui pourrait s'avérer efficace à longue échéance.

Vous n'êtes pas sans savoir que le sport amateur connait un renouveau sans précédent au Québec. Bien sûr, on se permet à l'occasion de critiquer certaines faiblesses, mais Rome ne s'est pas construit en une seule journée. Et la structuration du sport amateur chez nous ne s'effectuera certainement pas du jour au lendemain.

Dernièrement, Gilles Houde donnait au bureau de la C.S.Q. une conférence de nouvelles, genre table ronde.

Le grand manitou du sport amateur au Québec nous étalait dans toute sa vérité la situation actuelle et les problèmes multiples auxquels le Haut commissariat doit faire face.

"Le Haut commissariat a doublé le montant de l'an passé" déclarait Gilles Houde. "De 3,000.000.00 nous passons à 6,000,000.00. Certains diront que cette somme est insuffisante. Si on la compare à la demande, j'admets que le montant est minime. Je vous avoue honnêtement que nous avons reçu pour plus de 60 millions de demandes. Pour Gilles Houde, le problème ne s'arrête pas là. "Présentement, le tout fonctionne au "pifomètre" (terme qui signifie que l'argent est distribué à l'oeil). "Il nous faut absolument changer notre politique et étudier de nouvelles façons de distribution."

Déjà des spécialistes travaillent sur ce problème et sur bien d'autres et il est visible que Gilles Houde et son équipe en ont plein les bras et n'auront certainement pas le problème de chômer pour encore quelques années.

Il est quand même agréable de constater que le responsable au Haut commissariat, semble savoir où il va. Il connait définitivement le problème et il entend prendre le moyens pour y faire face.

Ceci demande, bien sûr un sens de l'organisation et surtout une certaine facilité pour diriger.

Probablement que d'autres personnages de la trempe de Houde, ou du moins des gens qui sont habitués à diriger et à mettre sur papier des idées seraient valables pour le sport amateur.

Peut-être que le Général Allard fait partie de cette catégorie?

À PROPOS DE
PIERRE LADOUCEUR



Trop de buts au hockey junior?

Les séries éliminatoires au hockey junior donne lieu a du jeu strictement offensif, surtout si l'on se base sur les séries Montréal—St. Catharines et Québec—Shawinigan.

Plusieurs dépisteurs se plaignent du fait que les joueurs de hockey junior n'ont pas la moindre notion de défensive et ce même chez certains défenseurs hautement cotés.

Il est facile de condamner cet état de fait. Toutefois, il est beaucoup plus intéressant de l'analyser et de mettre à nu les causes.

LE REPECHAGE

La première raison est sûrement le repêchage universel. Maintenant que les équipes professionnelles ne peuvent plus bâtir leurs équipes à partir du junior, ils délaissent quelque peu ces ligues.

L'exemple le plus frappant est celui de la ligue junior de l'Ontario. Ce circuit, qui a été formé par les équipes de la ligue Nationale, ne présentent plus le calibre du jeu d'il y a deux ans.

L'ARGENT

Toujours à cause du repêchage universel, les joueurs ce hockey junior ne sont plus la propriété d'une équipe. Au lieu de tenter d'améliorer leur jeu afin de graduer avec cette équipe, ils recherchent plutôt à amasser le plus de buts possible afin de pouvoir négocier un meilleur contrat à la fin de leur carrière junior.

L'EXEMPLE DES PROS

Il y a aussi l'exemple qui leur est donné par les joueurs de hockey professionnels. Ces derniers depuis l'expansion ont également découvert que les foules remarquaient davantage les marqueurs que les joueurs défensifs.

D'avoir donné les raisons du déclin de la défensive chez les joueurs de hockey junior n'entraîne pas que le mal sera guéri, mais au moins la route est ouverte aux discussions et peut-être que la solution jaillira de l'une de ces discussions.

FRANK MAHOVLICH a retrouvé sa touche magique

par Jean-Paul Chartrand

—A Toronto, la pression était trop forte sur lui. A Détroit, il ne savait plus où il allait tellement il y avait des changements dans l'organisation. Soudainement, il a retrouvé le sourire. Son épouse Marie est tombée en amour avec Montréal et ses trois enfants, Michael, Nancy et Teddy vivent le bonheur parfait.

Voici le rêve que vit depuis le 13 janvier dernier, le Grand Frank Mahovlich avec les Canadiens de Montréal. Et ce n'est pas fini . . . Il ne serait pas surprenant de voir les Canadiens remporter la coupe Stanley encore une fois cette année et vous savez quel joueur serait l'homme clé des séries? Frank Mahovlich.

Contre les Bruins de Boston, il a été le meilleur marqueur du club de Al MacNeil. Ses sept buts ont permis d'éliminer les fameux Bruins, surtout les deux qu'il a enregistrés lors du septième match de cette série.

Mais comment expliquer ce changement soudain . . . Comment Frank Mahovlich a-t-il pu se métamorphoser du jour au lendemain en joueur nonchalant qu'il était en joueur-étoile avec le Tricolore? Est-ce la présence de son frère Pete avec le même club que lui, ou encore une sorte de sécurité soudaine qui n'existait pas à Toronto ou Détroit?

UN CAUCHEMAR

Frank est le premier à l'admettre. "Je suis heureux à Montréal," prétend-il. "Je suis toujours le même homme, mais je dois admettre que mes coéquipiers m'ont rendu la tâche tellement facile depuis que je porte l'uniforme Bleu-blanc-rouge, que je me sens à mon aise chaque fois que je saute sur la patinoire."

Frank ne sera jamais le "badman" de la ligue Nationale. Ce n'est pas son style. Il aimerait bien laisser tomber les gants aussi rapidement que son frère cadet Pete, mais il ne le peut pas. Ceci ne veut pas dire qu'il est un peureux, loin de là, mais comme il l'explique.

"Il me faut un but à atteindre avant chaque partie. Je sais que c'est bête d'agir ainsi, mais que voulez-vous, ça fait partie de ma personnalité à moi et rien ne peut me changer. J'ai tout essayé et je suis toujours demeuré pareil. J'admets toutefois que depuis que je suis à Montréal, je me sens comme un membre d'une grande famille. J'éprouve beaucoup de plaisir à voir jouer Pete et j'irai plus loin en disant que par moment, il m'épate."

ON EN VOULAIT TROP

A Toronto, on surveillait ses moindres gestes. Peut-être est-ce à cause de la popularité qu'il avait connue du temps qu'il évoluait chez les juniors pour le collège St-Michael. Il reste qu'il n'a pu s'entendre avec Punch Imlach et finalement ce fut son échange aux Red Wings de Détroit.

"Au début, j'étais enchanté de mon transfert à Détroit", admet-il. "Tout marchait sur des roulettes. D'ailleurs, ma fiche s'en est sentie aussitôt mon départ de Toronto, mais en 1970-71, les choses se gâtaient de jour en jour. Si bien qu'à un certain moment, je savais que mes jours étaient comptés avec les Wings. Il m'est arrivé souvent de demander à Ned Harkness si je faisais toujours partie de l'équipe."

Mahovlich admet qu'il n'était pas le seul joueur à penser ainsi dans le camp du club de la ville de l'automobile. Finalement, le jour "J" est survenu le 13 janvier 1970, alors qu'il est devenu la propriété des Canadiens, en échange contre Mickey Redmond, Guy Charron et Bill Collins.

PEUR DU DEBUT

"A vrai dire, j'étais peiné de quitter Détroit", raconte Mahovlich. "J'y avais là de bons amis en Gordie Howe, Alex Delvecchio et quelques autres, mais que voulez-vous, on avait décidé de se débarrasser de moi."

A Montréal, il a dû s'acclimater assez rapidement à son nouveau club. 24 heures à peine après avoir quitter les Red Wings, il faisait sa première apparition sur la glace dans l'uniforme du Tricolore.

"J'étais tout aussi nerveux qu'une recrue à ce moment", admet le grand "M". "Mais aujourd'hui, tout ça c'est chose du passé. Je me sens maintenant chez nous au Forum et je crois que j'aiderai la cause des Canadiens pendant encore plusieurs saisons.

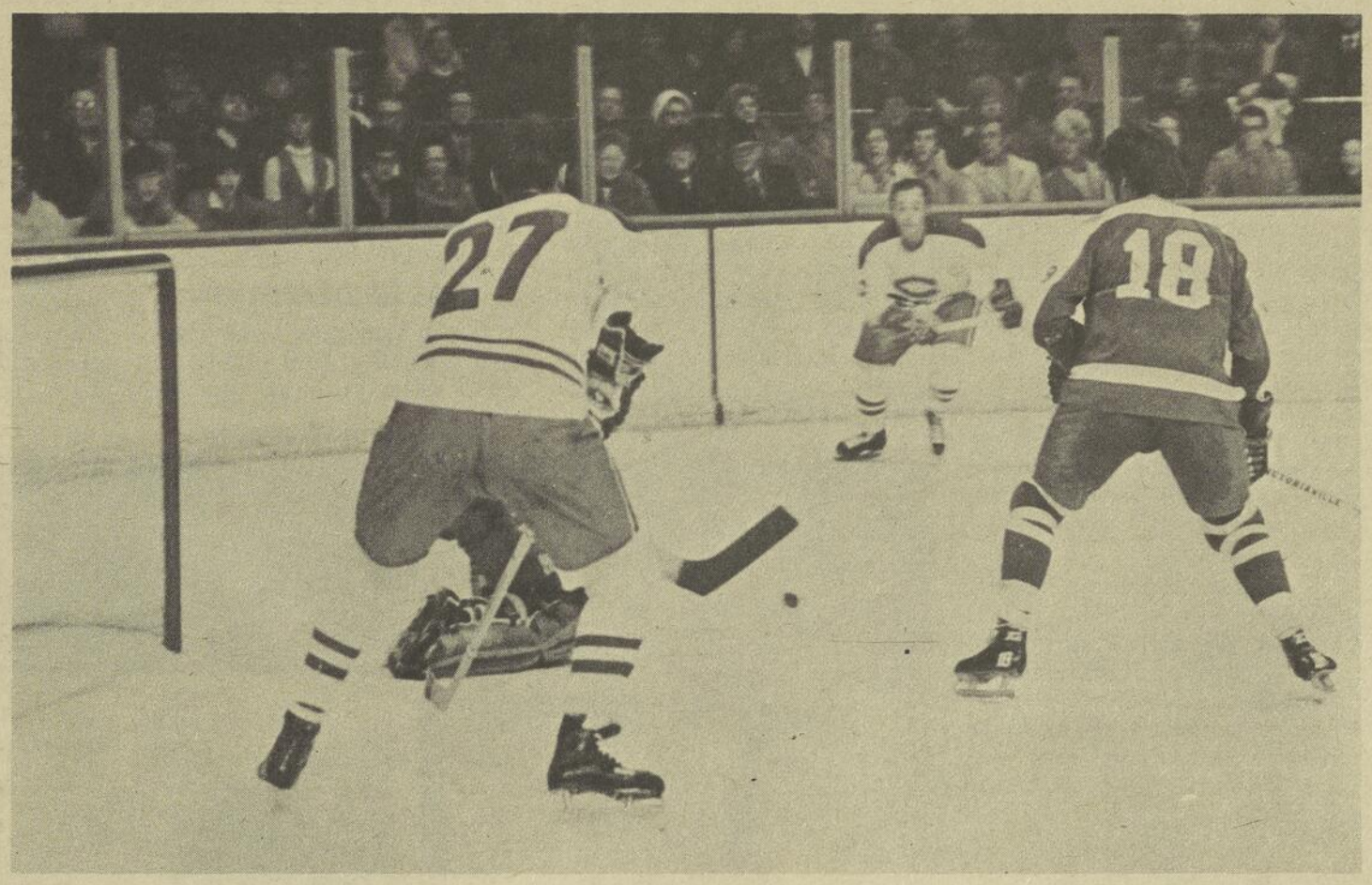
En jetant un coup d'oeil sur la fiche de Frank Mahovlich au cours de la saison régulière, on constate qu'il a fait plus que sa part pour le Tricolore depuis son arrivée. En tout cas, en 1970-71, le Canadien y a gagné au change, ce qui est tout à l'honneur du directeur-gérant Sam Pollock. Mahovlich à lui seul a mieux fait que les trois joueurs qui ont été envoyés à Détroit en échange contre ses services. Et jusqu'ici dans les séries de la coupe Stanley, il a prouvé qu'il appartenait à cette classe des grandes vedettes de la ligue Nationale.

Auparavant, on disait que Jean Béliveau, Henri Richard, Jean-Claude Tremblay, John Ferguson et Henri Richard étaient des "money players". Il faut maintenant ajouter le nom de Frank Mahovlich à cette liste déjà impressionnante. Dans la série contre Boston, il a joué comme un gars qui a absolument besoin d'argent et qui ne reculerait devant rien pour mettre la main sur le magot.

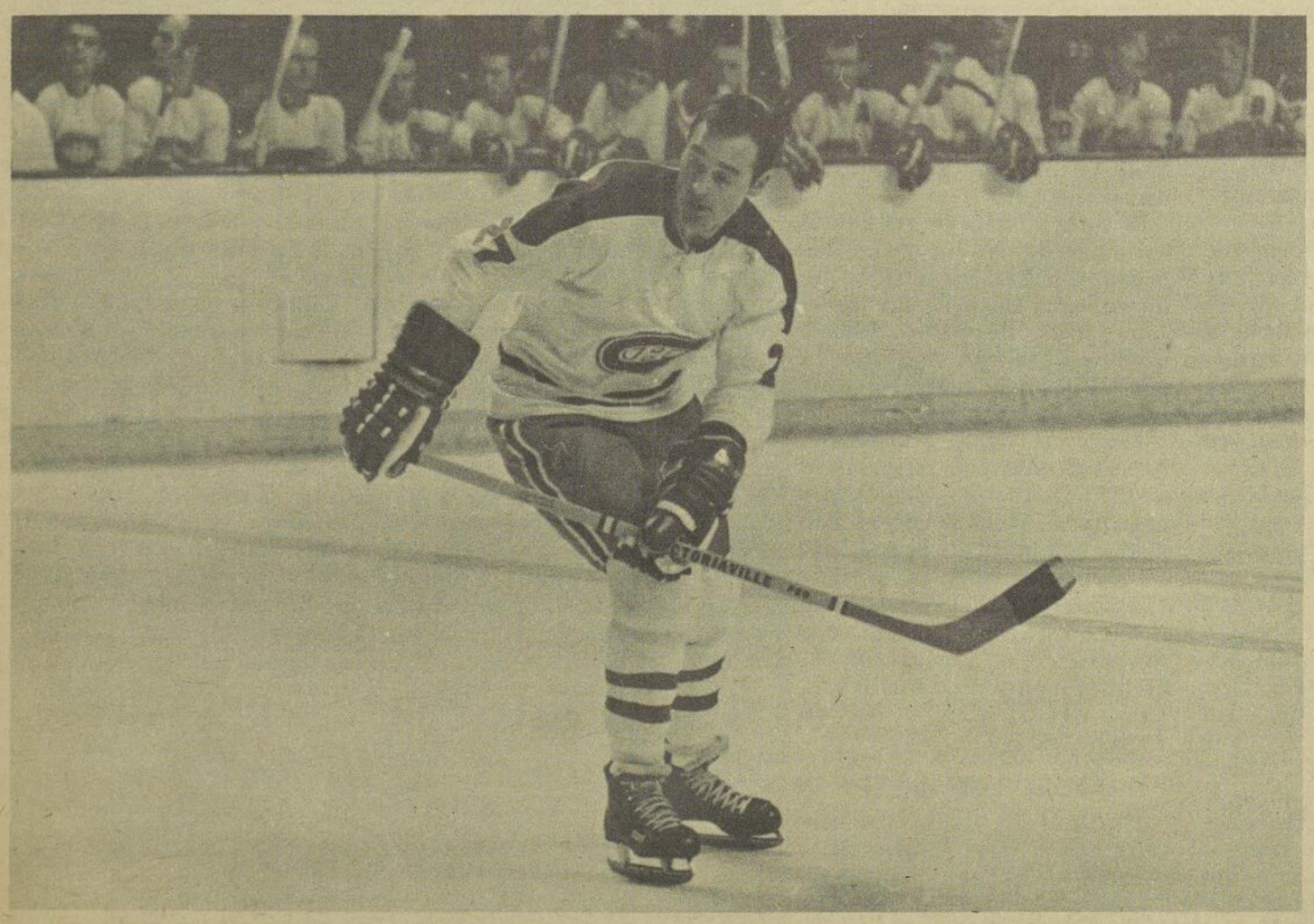
Pourtant, tel n'est pas le cas. Mahovlich a un contrat fort alléchant avec le Canadien et il l'aurait touché quand même si son club n'avait pas éliminé les Bruins de Boston. Toutefois, le Grand "M" a prouvé qu'il y avait encore passablement de pétrole dans ses vieilles jambes de 33 ans et s'il continue à l'allure qu'il a connue contre Boston, il sera celui qui aura permis aux Canadiens de gagner une autre coupe Stanley et de faire de Sam Pollock, le trafiquant par excellence de la ligue Nationale.

COMMERCE A TORONTO

En dépit qu'il demeure à Montréal en permanence avec sa famille, Mahovlich a toujours son agence de voyage à Toronto et il s'y rend de temps à autre pour voir comment vont les affaires. Pour le moment, ses voyages sont inexistants puisqu'il doit dévouer toute son attention aux séries de la coupe Stanley. Mais il ira bien faire son petit tour dans quelques semaines. Et du même coup, il pourra amener toute sa famille faire un peu de magasinage avec les quelque $7,000 qu'il empochera si jamais les Canadiens se rendent jusqu'à la conquête de la coupe Stanley. Et pour le moment, il faut bien l'admettre, ils ont toutes les chances du monde, surtout avec un Frank Mahovlich heureux dans leur alignement . . .



Le Grand "M" est toujours bien posté devant le filet adverse. Il n'est pas étonnant de le voir au premier rang des pointeurs des séries.



Les Black Hawks de Chicago ont déjà offert $1 million pour ses services alors qu'il portait les couleurs des Maple Leafs de Toronto.

IL Y A ENCORE UN ESPOSITO DANS LES SÉRIES DE LA COUPE STANLEY

par Jean-Paul Chartrand

Il ne reste plus qu'un des deux frères Esposito dans les séries de la coupe Stanley actuellement. C'est peut-être difficile à croire, mais pourtant c'est bien vrai. Le grand Phil est en vacance pendant que son petit frère Tony montre les dents avec les Black Hawks de Chicago.

"C'est dommage pour Phil, mais que voulez-vous, c'est ça le sport", racontait récemment Tony Esposito au téléphone. "J'admets que je suis un peu surpris de voir Boston hors des séries, mais j'ai toujours redouté les Canadiens et je n'ai jamais changé d'idée. Ils seront difficiles à vaincre cette année . . ."

Inutile de dire que Tony Esposito est au comble de ses joies cette année, même si les honneurs se font plus rares qu'il y a un an, alors qu'il raflait le trophée Vézina et le trophée Calder, remis annuellement à la meilleure recrue à faire son entrée dans la ligue Nationale.

Ce sont monsieur et Madame Esposito, père et mère qui doivent être soulagés d'avoir vu la série prendre de telles tournures.

"Je veux que Phil compte le plus de buts possibles et que Tony arrête tout ce qui se présente devant lui", nous soulignait papa Esposito l'an dernier, alors que les Bruins ont affronté les Black Hawks. "A dire franchement, il y avait des soirs où je ne savais plus ou donner de la tête. Essayer d'être le père de deux athlètes qui jouent l'un contre l'autre et vous m'en donnerez des nouvelles. C'est un vrai cauchemar."

PAS DE PARENTE

Cette année, Monsieur Esposito, père, n'a pas à s'en faire. Son fils Phil est éliminé des séries. Ce qui veut dire qu'il peut aller applaudir Tony en sa compagnie s'il le désire bien.

Il n'y a pas que sur la patinoire que papa Esposito est content de son fils Tony. En dehors de la glace, il ne s'arrange pas trop mal. Soulignons que vers la fin de 1970, il a fait quelques commerciaux à la télévision et il s'est fort bien tiré d'affaires. Si bien qu'éventuellement, il en fera d'autres. Ce qui veut dire: Plus d'argent en poches.

Et que fera Tony Esposito quand la saison prendra fin . . .? Il s'en ira en vacances, tout comme il l'a fait l'an dernier en compagnie de son frère Phil, Fred Stanfield et Bobby Hull, ainsi que leurs épouses. Ils se dirigeront tous vers le Mexique pour s'y reposer quelques semaines.

PAS DE DECEPTION

Il est vrai que Tony Esposito n'a pas connu une saison aussi extraordinaire que l'an dernier. Il n'a pas gagné le trophée Vézina, mais tout le restant a fonctionné sur des roulettes. Il a su échapper à cette guguigne qui s'acharne chez toutes les recrues qui en sont à leur deuxième année.

"L'an dernier, j'ai réussi 15 blanchissages et j'étais vraiment enchanté de mon sort quand on m'a présenté le trophée Vézina. Par contre cette année, je crois avoir connu aussi une bonne saison, même si je n'ai pu m'approcher tellement près de mon record de l'an dernier. Malgré tout, nous avons terminé la saison en première place dans notre section et c'est ce qui compte le plus pour moi . . ."



ET LA SAISON MORTE

Il ne faut pas parler de saison morte avec Tony Esposito. Pour lui, elle est encore bien loin. Mais tout comme l'an dernier, il participera à deux cliniques de hockey après son retour de voyage dans le sud, ce qui lui permettra de se maintenir en superbe forme physique quand ouvrira le camp d'entraînement 1971-72.

Admettons ici que Esposito a un style peu orthodoxe pour un gardien de but. Souvent, il s'agenouille devant son filet pour bloquer un lancer d'un rival. Plusieurs connaisseurs croient qu'il s'agit là d'une faiblesse, mais pas Tony.

"Je sais que je m'agenouille souvent quand je vois venir un adversaire vers mon filet," souligne-t-il. "Mais je crois que j'ai comblé ce geste par ma rapidité à me relever de la patinoire. En tout cas, à venir jusqu'ici, tout a bien fonctionné pour moi et personne ne s'en plaint. J'aimerais bien me tenir debout encore plus souvent que je ne le fais actuellement, mais ça fait tellement longtemps que je garde les buts de cette façon que c'est devenu une deuxième nature chez moi."

Naturellement, au moment d'écrire ces lignes, la série entre les Rangers et les Black Hawks n'était pas encore terminée, mais il reste que s'il faut se fier sur la détermination d'un joueur, les Black Hawks batailleront jusqu'au bout pour remporter la série. Et une chose est certaine, Tony Esposito aura eu son gros mot à dire dans tout ça . . .

Quand Bob Nevin passe à l'attaque

—Avant les séries de fin de saison 1970-71, le vétéran Bob Nevin des Rangers de New York n'avait marqué que 7 buts en 47 parties. Soudainement cette année, il devient un compteur redoutable et au moment d'écrire ces lignes, il avait déjà déjoué les gardiens adverses en 5 occasions. Pas si mal pour un joueur de 33 ans . . .!

Il a été l'un des principaux artisans de l'élimination des Maple Leafs de Toronto, son ancien club. On se souviendra qu'il avait fait ses débuts dans la ligue Nationale dans l'uniforme des Leafs au cours de la saison 1957-58, alors qu'il fut rappelé de Rochester pour jouer 4 parties dans la LHN.

Toutefois, le 22 février 1964, il était échangé aux Rangers en compagnie de Dick Duff, Arnie Brown, Bill Collins et Rod Seiling, contre les services de Andy Bathgate et Don McKenney. A Toronto, on en est pas encore revenu de cette transaction, qui, pourtant, remonte à 7 ans déjà.

Jamais on aurait cru que Nevin pouvait ainsi se surpasser en séries de fin de saison. Sa meilleure fiche à venir jusqu'à cette année remontait à 1962-63, alors qu'il portait les couleurs des Maple Leafs de Toronto. Au cours de cette série, il avait disputé 10 matches, enregistrant 3 buts.

CLUB DES 200 BUTS

Jusqu'au moment d'écrire ces lignes, Tony Esposito avait mystifié la plupart des gros canons des Rangers. Le meilleur marqueur du club en saison régulière, Walter Tkaczuk n'avait pu faire mieux que d'enfiler un seul but. Quant à Jean Ratelle, lui aussi n'avait trouvé le fond du filet qu'une seule fois. Le meilleur marqueur de francs buts Dave Balon devait se contenter de deux lumières rouges tandis que Rod Gilbert avait compté une seule fois.

A quoi attribuer ce réveil soudain de Nevin dans les présentes séries. On se le demande. Il prétend qu'il joue plus détendu depuis quelques temps. Et que la rondelle roule pour lui plus souvent qu'auparavant.

Dans la ligue Nationale, Nevin a déjà 223 buts à son actif dans les matches réguliers. Il s'est offert son 200ième but le 18 mars 1970 contre les Penguins de Pittsburgh. Il célébrait ce soir-là son 32ième anniversaire et s'était offert ce but en cadeau. D'ailleurs, son club avait battu Pittsburgh 2-0.

JOUEUR COMPLET

Emile Francis, l'instructeur des Rangers demeure sur ses positions. "Bob Nevin est un des joueurs les plus complets qu'il m'a été permis de voir dans la ligue Nationale", raconte-t-il à tout le monde qui veut l'entendre. "Bob peut non seulement compter des buts, mais il est aussi un as à la défensive. Et c'est très rare qu'un but soit compté contre notre club quand il est sur la patinoire."

Il n'y a pas qu'au hockey qu'il excelle. C'est aussi un très bon joueur de golf comme le prouve son handicap qui n'est que de cinq. Malheureusement, il ne peut dévouer tout le temps qu'il voudrait à la pratique du golf en été.

Il a décidé depuis quelques années de prêter ses services à plusieurs écoles de hockey au cours de la saison estivale et il ne manque jamais à sa parole.

Même s'il est doué d'une force herculéenne dans cette stature de 6' et de 190 livres, il est rarement puni. D'ailleurs, sa fiche est là pour le prouver. Après avoir disputé 755 parties dans la ligue Nationale, il n'avait été puni que pendant 160 minutes, ce qui le classe parmi les gentilhommes par excellence du circuit Campbell.

LES MEILLEURS DES RANGERS

(SAISON REGULIERE)

	PJ	B	A	Pts	Pun
1—Walter Tkaczuk	77	26	49	75	48
2—Jean Ratelle	78	26	46	72	14
3—Rod Gilbert	78	3C	31	61	65
4—Dave Balon	78	36	24	60	34
5—P. Stemkowski	78	18	31	49	69
6—Bob Nevin	78	21	25	46	10

Sept Canadiens en exil au Minnesota

par Jean-Paul Chartrand

—Croyez-le ou non, mais il y a sept joueurs des North Stars du Minnesota qui ont déjà appartenu aux Canadiens à un certain moment de leur carrière dans la ligue Nationale.

C'est facile à compter: Partons avec les deux gardiens de but, Lorne Worsley et Cesare Maniago. Ensuite, ajoutons le nom de Ted Harris comme défenseur et ceux de Robert Rousseau, Jude Drouin, Dany Grant et Gordon Labossière.

Vous me direz que certains d'entre-eux n'ont jamais endossé le chandail du Bleu-Blanc-Rouge, mais il reste qu'ils ont été la propriété du club montréalais à un certain moment de leur carrière.

Naturellement, le plus beau cadeau des Canadiens aux North Stars a certes été le contrat de Jude Drouin, un joueur qui s'est permis de terminer seulement quatre points derrière le fameux Gilbert Perreault, que tout le monde proclame comme la recrue par excellence du circuit Campbell.

Mais que penser de Danny Grant, cédé aux North Stars en compagnie de Claude Larose le 10 juin 1968. C'est l'an prochain qu'on verra si cette transaction s'est avérée coûteuse pour le Tricolore. Car en 1972, Sam Pollock s'est assuré le droit du premier choix au repêchage des North Stars.

Wren Blair n'a jamais eu à se plaindre de Grant, un des grands leaders du club en compagnie de Jude Drouin. Et que penser maintenant de Ted Harris. Il a accompli du bon boulot pour les North Stars en 1970-71. D'ailleurs, on ne l'a pas choisi comme capitaine pour rien.

HEUREUX AU MINNESOTA

Le plus drôle dans toute l'affaire, c'est que tout ce monde est heureux dans l'organisation des North Stars, y compris Robert Rousseau, qui, en 63 parties, n'a pu faire mieux que de compter 4 buts et fournir 20 passes pour un total de 24 points, soit la pire fiche de toute sa carrière dans la ligue Nationale.

Malgré tout, Rousseau n'est pas découragé. "Ces choses-là arrivent de temps à autres," a-t-il souligné récemment. "Moi, c'est arrivé cette année . . ."

Ce qu'il y a de pire dans toute l'affaire, c'est que Rousseau a tout tenté pour réussir au Minnesota, mais rien n'a fonctionné pour lui. Même Wren Blair est le premier à admettre que Rousseau a bien joué par moment. Qu'il se soit senti dépaysé au tout début ça se comprend. Mais pour le moment, il demeure un des joueurs clés du club.

LAROSE CONTRE PARISE

Quand il parle de Claude Larose, Wren Blair ouvre grands les yeux. Il peut difficilement comprendre ce qui lui est arrivé à Montréal cette année. Lui qui était un des bons marqueurs des North Stars au cours des années passées.

Et ne soyez pas surpris si jamais Larose retournait aux North Stars et que Jean-Paul Parisé se retrouvait avec le Tricolore. Parisé est un bon joueur, mais Larose lui est supérieur dans tous les domaines. Et avec la prochaine séance de repêchage, le Tricolore devra éventuellement perdre au moins deux joueurs, aussi bien obtenir quelque chose en retour pour Larose, qui ferait les délices de plus d'un club.

Et qui est maintenant le meneur chez les North Stars . . .? Il ne faut pas chercher de midi à 14 heures . . .! C'est Jude Drouin, la sensation des Voyageurs de la ligue Américaine en 1969-70.

LE TROPHEE CALDER

Wren Blair est loin d'avoir concédé le trophée Calder à Gilbert Perreault. Il ne se gêne pas pour dire qu'il aligne la meilleure recrue de la saison dans ses rangs et peut-être a-t-il raison? Chose certaine, à Bloomington au Minnesota, Drouin vaut son pesant d'or.

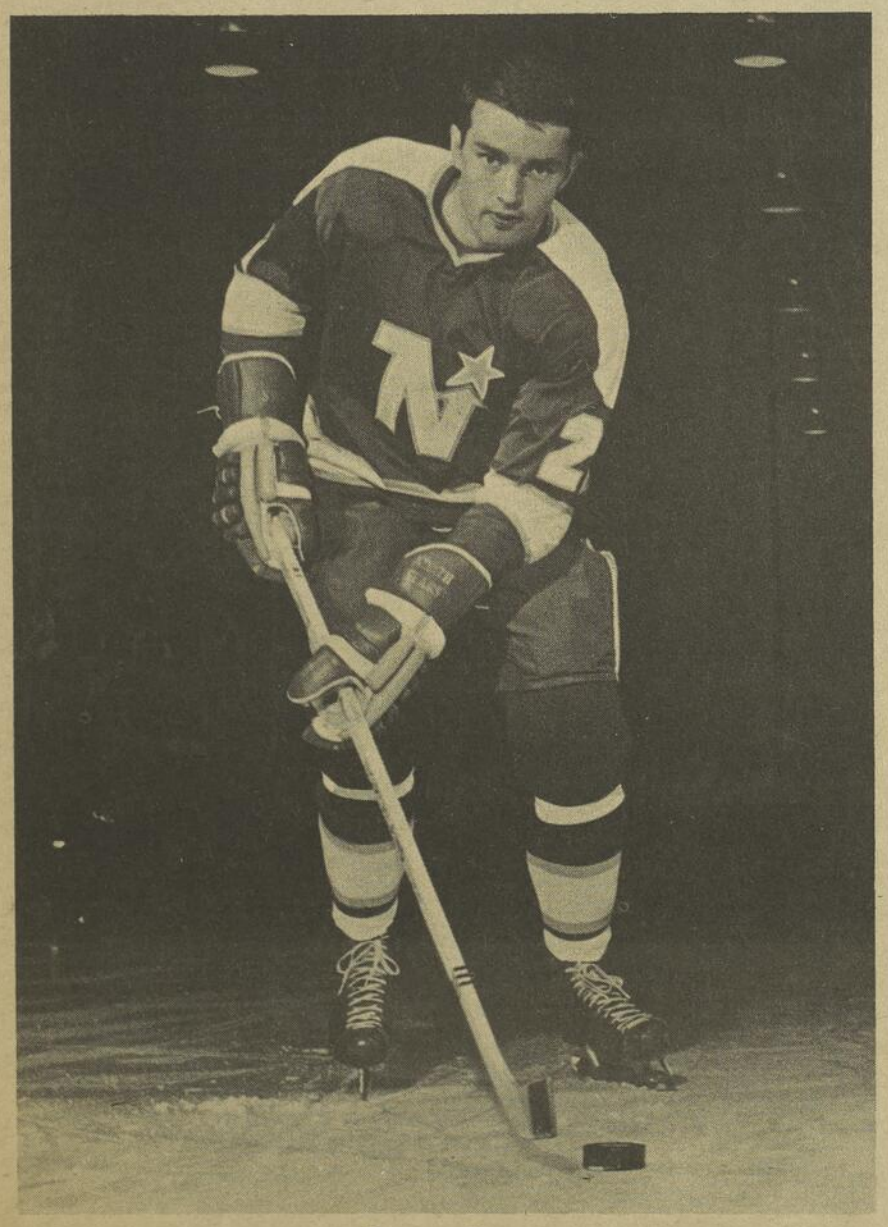
Par contre, en vantant ainsi les talents de son jeune joueur, Blair risque de se mettre la corde au cou. Drouin n'est pas sans savoir que Gilbert Perreault ne joue pas pour des "peanuts" à Buffalo et il est raisonnable de croire que l'an prochain, il réclamera un contrat tout aussi alléchant que celui du célèbre Perreault à Buffalo.

Dans l'ensemble, les North Stars forment une équipe bien équilibrée, mais il est difficile de croire qu'un tel club joue présentement en semi-finale pendant que les Bruins de Boston et les Maple Leafs de Toronto sont en vacances.

Malgré tout, il reste que Wren Blair a le noyau d'un bon club et il faut se demander si d'ici quelques années, il ne sera pas en mesure de doter la section Ouest de la ligue Nationale de sa première coupe Stanley? C'est possible, à condition qu'il ne cède pas ses premiers choix au repêchage junior dans les années à venir.



Cesare Maniago



Danny Grant

Les Penguins assisteront au repêchage la tête en paix

par Jean-Paul Chartrand

—Enfin, les Penguins de Pittsburgh ont un nouveau propriétaire. C'est donc dire que la ligue Nationale vient de s'enlever une épine du pied, car s'il avait fallu que les Penguins demeurent sous la tutelle de la LNH, comment auraient-ils fait pour assister à la séance de repêchage de juin prochain. Qui aurait désigné les joueurs à repêcher et qui aurait payé la note?

Tout ceci n'est plus que chose du passé puisque depuis mercredi dernier, les Penguins sont la propriété d'un groupe d'hommes d'affaires de Pittsburgh, ayant à sa tête, le millionnaire Thayer R. Potter, flanqué de Elmore L. Keener, A.H. Burchfield III et Peter H. Block.

Ce groupe a payé la jolie somme de $7 millions pour devenir propriétaire de l'équipe de la LNH. Il faut dire tout de suite que pas un seul sou reviendra à la ligue Nationale à la suite de cette transaction puisque $6 millions serviront à payer les dettes du club et l'autre million sera disponible pour le financement actuel.

PAS DE CHANGEMENT

A un certain moment, on avait chuchoté que le directeur-gérant Jack Riley et l'instructeur Red Kelly pourraient bien être relevés de leurs fonctions si l'équipe était vendue, mais il n'en est pas question. Du moins, c'est le président Potter lui-même qui l'a déclaré.

"Nous considérons Red Kelly et Jack Riley comme les deux hommes les plus importants de notre nouvelle organisation actuellement", a souligné Potter.

Envers la ligue Nationale, c'est ce même Potter qui a été élu par ses confrères, membre du bureau des gouverneurs de la ligue Nationale et c'est lui qui aura le droit de vote quand viendra le temps de discuter des affaires de la ligue.

CAMPBELL HEUREUX

Clarence Campbell était visiblement heureux quand la vente s'est enfin finalisée. "Il y avait quatre acheteurs possibles", a-t-il soulingé. "Nous avons choisi le groupe qui nous semblait le plus apte à faire bien fonctionner les Penguins".

Les autres acheteurs éventuels n'étaient pas des résidents de Pittsburgh, comme c'est le cas pour le groupe actuel. Parmi les intéressés, il y avait Andy Williams, populaire chanteur américain et Jack Putnam, l'ex-propriétaire des Flyers de Philadelphie. Les Penguins (2) par Jean Paul Chartrand qui avait fait une offre. Un autre groupe comprenait Jerry Perenchio, le promoteur du match de boxe entre Joe Frazier et Muhummad Ali. Mais finalement, c'est Potter et ses adjoints qui ont gagné la partie.

PAS DE PROBLEME

Plusieurs pourraient croire que c'est à cause des faibles assistances que les Penguins ont dû tomber sous la tutelle de la ligue Nationale de hockey. Mais tel n'est pas le cas. Bien au contraire. Au cours de la dernière saison, les assistances n'ont jamais cessé d'augmenter à Pittsburgh et avec quelques hommes dynamiques à la tête de l'équipe et quelques bons joueurs choisis au prochain repêchage, les Penguins pourraient rapidement devenir un club rentable.

L'OPINION de



Jean-Paul Chartrand

OUCH . . . MON PORTE-MONNAIE

Non, mais ces Canadiens, ils ont le don de vous faire enrager . . . Pas plus qu'il y a deux semaines, ils étaient sur le point de se mesurer aux Bruins de Boston. Comme la plupart de mes confrères, je ne croyais pas que les joueurs de Al MacNeil seraient capables de tenir le coup dans une série contre les détenteurs du trophée Prince-de-Galles.

C'est pour cette raison que je n'ai pas hésité à placer des gageures ici et là avec mes amis, en prenant pour acquis que les Bruins "traverseraient" la grosse machine du Forum en six parties.

Aujourd'hui, je me retrouve comme plusieurs de mes "chums", c'est-à-dire sur le point de mettre une deuxième hypothèque sur ma maison. Et ce n'est certes pas dans la série entre le Canadien et les North Stars que je vais me remplumer.

Juste pour gager une vulgaire bouteille de vin importé, il me faut donner deux points. Et encore là, je trouve que le gars qui m'a offert cette proposition est un poisson. Mais passons, c'est un de mes amis et il doit figurer qu'il me doit quelque chose . . .

QUI AURAIT DIT CA

Qui aurait dit que Frank Mahovlich aurait marqué autant de buts. Que Jean-Claude Tremblay aurait retrouvé sa forme des beaux jours, que Yvan Cournoyer aurait étourdi tout le monde à patiner dans tous les sens et que Marc Tardif aurait pousser une bonne "claque" au rude Don Awrey, qui n'a plus rien fait de la série par la suite. Il faut dire qu'un bon coup d'épaule de Phil Roberto dans le cas de Awrey n'a pas nui non plus.

Comme tous les autres, j'ai constaté que les Joueurs n'avaient pas porté leur instructeur Al MacNeil en triomphe après la partie. Mais, il faut croire qu'il y a assez de vétérans aguerris et de recrues chevronnées pour avoir donné au Tricolore, le droit de passer en semi-finale contre les North Stars du Minnesota.

MACNEIL A FAIT DE SON MIEUX

Remarquez qu'à Montréal, ce n'est pas facile de se faire remarquer. Et le premier à le constater est nul autre que Al MacNeil. Certains ne lui ont jamais pardonné d'avoir succédé à Claude Ruel en pleine saison. Le tout a commencé le jour où la direction du Canadien a informé les membres de la presse que MacNeil devenait l'adjoint de Ruel. "Dret là" (comme dirait mon ami Ti-Clin) les gars du métier ont commencé à hausser les épaules.

Mais il faut rendre à César ce qui appartient à César. Et Monsieur MacNeil, personnellement je vous félicite. J'ignore qui est le vrai coupable de cette victoire du Canadien qui m'a presque mis dans la rue, mais il doit y avoir un homme quelque part qui a fait du bon boulot.

ET BOBBY ORR . . . OUCH . . .

Si je m'appelais Bobby Orr, j'aurais la tête basse présentement. Et je sais qu'il se sent coupable de l'élimination des siens car il est un professionnel et sait fort bien qu'il a été un des boucs émissaires de la série contre Canadien.

Il a été sur la glace pour plusieurs buts et au cours des deux dernières parties, il n'était plus l'ombre de lui-même. C'est Jean-Claude Tremblay qui a du rire dans sa barbe.

A venir jusqu-là, Orr avait éclipsé tout le monde, mais dans les deux dernières rencontre de la série Boston-Canadien, le numéro 3 du Canadien lui a montré que lui aussi était un grand hockeyeur.

Orr a été tenu en échec dans les matches clés et il a été sur la glace pour presque tous les buts du Tricolore. C'est donc dire qu'il était ou fatigué, ou bien que comme tous les autres champions, il est vulnérable de temps à autres.

Toujours est-il qu'après avoir perdu des beaux billets verts sur la série Boston-Canadien, me voici obligé de gager des bouteilles de vin et de champagne en donnant au moins deux points aux poissons qui prennent mes gageures.

Peut-être, cette victoire du Canadien me donnera une leçon. D'ailleurs, Henri Richard et Yvan Cournoyer n'ont pas manqué de me le souligner. Heureusement, je n'ai pas été me ramasser sous la douche. Après tout, je suis un homme malade . . .

Messieurs des Canadiens, je ne sais pas qui est le vrai coupable, mais vous m'avez coûté une petite fortune au cours des dernières semaines, et je vous en félicite . . . Ouch . . .

PLACE AUX LECTEURS

POUR TERRY HARPER

Cher monsieur, je tiens à vous féliciter pour votre journal qui nous communiquer toutes les nouvelles.

Je tiens toutefois à émettre mon opinion sur le joueur de défense, Terry Harper. Je trouve que c'est un gars formidable malgré les critiques. Les gens sont bêtes. Ils le huent et ils lui disent des choses stupides.

Laissez-moi vous dire que c'est l'un des joueurs les plus travaillants chez le Canadien. Il n'est peut-être pas aussi spectaculaire que Jean-Claude Tremblay, mais au moins, ce n'est pas un peureux comme ce même Tremblay.

D'accord, il mange souvent sa volée, mais au moins il ne se laisse pas faire. A la moindre petite erreur, les gens se moquent de lui. Que ces gens regardent plutôt les autres défenseurs et ils verront qu'il n'est pas le pire.

Moi à la place de Terry, je marcherais la tête haute. Il n'est pas une super-vedette comme Bobby Orr et Brad Park, mais il a la conviction d'être utile aux Canadiens.

Suzanne de Gatineau.

ENCORE LES ARBITRES

Monsieur, je tiens à vous féliciter pour la qualité de vos articles et la mise en page de votre journal. J'en profite également pour vous parler de hockey.

Dans la série quart de finale "A" (Boston-Canadiens), les cinq premières parties nous ont laissé un arrière goût d'injustice et d'incompétence.

Je parle ici des arbitres et je serais curieux de savoir le pourquoi et le comment de tels gestes, de savoir enfin pourquoi, ils ferment les yeux devant certaines infractions et ont des visions en d'autres occasions.

Je suis un partisan des Canadiens parce que je crois qu'on devrait encourager l'équipe de chez nous, mais je ne suis pas un fanatique pour autant.

J'observe pourtant que les Bruins sont nettement favorisés par les arbitres lors des séries. Je cite l'incident impliquant Bobby Orr lors de la première rencontre comme exemple.

Yves Bouchard, Ste-Anne des Monts

CONTRE TERRY HARPER

Je vous écrit au sujet de la lettre qui a été écrite par Claude Moreau de Québec au sujet de Keith Magnuson et Terry Harper.

Il a pris Magnuson comme exemple. Je suis un partisan des Black Hawks de Chicago et je considère Magnuson supérieur à Harper.

C'est vrai que Harper prend trop de place sur la glace et qu'il n'est bon à rien. Je ne sais si c'est parce qu'il est marié avec la fille de (Pollock?) l'un des dirigeants des Canadiens.

Les punitions de Magnuson ont du bon sens tandis qu'Harper est toujours puni pour des niaiseries. De plus, Terry ne vaut rien dans une bataille n'est pas le cas de Magnuson.

Si j'étais à la place de Al MacNeil, je l'enverrais jouer pour des pee-wees.

Suzie Garand, St-Elie Caxton



Quel est la véritable valeur de Terry Harper avec les Canadiens?

JIM HARRISON

Je vous félicite pour vos reportages et vos statistiques, mais j'aimerais les photos couleurs dans vos pages centrales.

Voici mes prédictions pour le trophée Bill Masterton. Je choisis Jim Harrison des Maple Leafs de Toronto. Il est un joueur qui fait bien sa petite besogne sans trop faire de bruit. Un petit coup d'épaules ici et un autre là une belle passe, un but, etc.

Aussi, ce joueur a une excellente tenue défensive. Il sait se faire respecter par ses adversaires, et, il est vrai qu'il a du sang bostonnais dans les veines.

Il est mon choix et je crois qu'il est l'un des grands responsables de la remontée des Maple Leafs cette saison. Son trio avec Brad Spencer et Darryl Sittler est à craindre.

Daniel Caza, Charlemagne

P.S.: Les Expos remporteront 81 victoires cette saison!

HOMMAGE A JEAN BELIVEAU

Jean Béliveau
Tu es le gars qu'il faut
Tu es bon joueur
Et tu n'as pas peur

Capitaine de ton équipe
Tu es pour eux un centre électrique
Une équipe comme la vôtre
On en voit pas d'autres

Ayant une bonne formation
Vous gagnerez peut-être cette saison
Si vous n'avez pas la coupe Stanley
Vous vous reprendrez

Comme je le disais plus haut
Tu es un grand héros
Et surtout le plus beau
Tu n'es pas un fardeau
Donc tu es un cadeau
Faire le tour du chapeau
Wow! Tu serais mon héros

Connu dans plusieurs villes
Tu es appelé le gros "Bill"
Tant le monde t'apprécie
Et c'est avec un plaisir
Qui fait rougir
Que l'on s'unit afin de te dire
Merci

Des admiratrices des Canadiens: Lise, Louise, Francine, Martine, France, Johanne, Suzanne et Lyne d'Asbestos.

LES EXPOS

J'aimerais donner mon opinion sur l'édition 1971 des Expos de Montréal. Premièrement, je crois qu'ils remporteront 81 victoires.

Les raisons de cette amélioration sont les suivantes: les lanceurs débutants sont améliorés (Steve Renko, Bill Stoneman, Carl Morton et probablement Ernie McAnally), John Bateman est en pleine forme et l'arrivée de Ron Hunt bouchera un trou.

Et finalement, les Expos ont appris l'an dernier qu'ils pouvaient rivaliser avec les autres équipes de la ligue Nationale.

Pierre Landry, Ville de Laval.

LES CANADIENS

Les partisans des Canadiens, comme moi-même, ont bien ri dans leur barbe en voyant les Tricolores disposer des Bruins de Boston.

Et dire qu'à Boston on parlait déjà d'une dynastie. Apprenez messieurs de Boston qu'une dynastie doit faire ses preuves sur une période de plusieurs années et non au cours d'une seule saison.

Les Canadiens de 1955-56 à 1960-61 formaient une dynastie parce que leurs succès s'échelonnaient sur une période de cinq ans.

André Brodeur Verdun

Laval renaît au hockey junior

par Pierre Terroux

Le National de Rosemont n'est plus! Il a été remplacé la semaine dernière par le National de Laval qui disputera ses parties de la ligue junior Majeure du Québec au Centre Sportif Laval au cours de la saison 1971-72.

La nouvelle a été annoncée par le président du National, le populaire lutteur montréalais, Jean Rougeau. Disons qu'à la suite de la piètre saison qu'a connue le National l'an dernier, il fallait s'attendre à des changements. Le départ de l'instructeur Claude Provost avait bien laissé supposé qu'il se tramait quelque chose à Rosemont mais le dénouement final a été connu au cours des derniers jours.

Au cours des deux dernières saisons, le National avait disputé ses parties à l'aréna du centre Paul-Sauvé de la Palestre Nationale et selon le président du club: "C'est à regret que nous quittons le centre Paul-Sauvé où nous avons toujours été bien reçu et où nos nombreux partisans nous ont toujours soutenus."

PAS DE GLACE

Selon le président, le déménagement ne vient pas du tout dans l'apathie du public. Le problème provient surtout du fait que la patinoire du centre Paul-Sauvé n'est pas disponible avant le 20 octobre pour le hockey. "Le manque de disponibilité de la glace en est la raison première du transfert de notre franchise. L'entraînement, la condition physique et le coup de patin sont très importants," de préciser l'âme dirigeante du National.

D'ailleurs, au tout début de la dernière saison que le National a terminé tout près de la cave du classement, plusieurs prétendaient que le National manquait manifestement de glace. Quand Claude Provost a pris les rennes de l'équipe, ce fut



Paul-Larivée

une de ses premières déclarations. "Les gars n'ont pas assez patiné depuis le début de la saison. Ils sont en retard sur les autres. Il faudra rattraper le temps perdu," avait-il dit.

Il faut croire que ce ne fut pas si facile que ça à reprendre et cette année, la direction de l'équipe souhaite sûrement que la situation change.

LAVAL ENTHOUSIASTE

Evidemment avec



Jean Rougeau

l'enthousiasme sportif qui règne à Laval, le National sera bien reçu et bien secondé. C'est une des raisons semble-t-il qui a amené le changement de l'équipe. "L'intérêt pour les sports de M. le maire Jacques Tétreault et de son conseil est connu de tous et la preuve nous a été fournie lors des Jeux d'Hiver 1971 qui se sont soldés par un éclatant succès. Laval est une ville très sportive," d'ajouter Rougeau.

La ville de Laval ne sera pas une ville recrue dans la ligue junior A du Québec. Elle a déjà connu le hockey junior alors qu'elle était représentée, il y a de cela deux ans, par les Saints qui alignaient entre autres les André Péloffy, Pierre Archambault et François Rochon.

Pour accueillir le gros club, les dirigeants du centre Sportif Laval ont même accepté d'apporter à leur édifice toutes les améliorations jugées nécessaires pour la présentation des joutes d'une ligue de cette force.



Guy Morin

LE BUREAU DE DIRECTION

Outre le président Jean Rougeau, le bureau de direction comprendra le président honoraire Armand Moudou, un ancien joueur du Canadien qui a toujours été lié à des équipes de hockey amateur à la fin de sa carrière, le vice-président Paul Larivée qui occupait le même poste au sein de l'ancienne organisation. MM. Arthur Lessard et André Lagarde que tous les sportifs de la région métropolitaine connaissent occuperont aussi des postes de vice-hrésident. Guy Soucy agira comme secrétaire-trésorier tandis que Guy Fortin, un sportif qui se dévoue énormément durant l'été pour la cause des Aigles de Laval de la ligue de baseball junior du district de Montréal, remplira la fonction de directeur des relations publiques.

L'ami de tous, le dynamique et agressif Roger Poitras restera lié à son équipe favorite comme aviseur. Un groupe de 28 directeurs assistera le bureau de direction.

Le National de Laval

NOUVEAU BUREAU DE DIRECTION

Président Honoraire	:	M. Armand Mondou
Président	:	M. Jean Rougeau
Vice-président	:	M. André Lagarde
Vice-président	:	M. Paul Larivée
Vice-président	:	M. Arthur Lessard
Secrétaire-trésorier	:	M. Guy Soucy
Directeur des relations publiques	:	M. Guy Fortin
Aviseur	:	M. Roger Poitras

DIRECTEURS

MM. André Achim	René Lefebvre
Gérard Archambault	Frère Camille L'Heureux f.m.s.
Camille Brind'Amour	Roderick Lemieux
Claude Charbonneau	Dr. Daniel Lessard
Federico Cornelli	Guy Marcil
André Corriveau	Régent Martimbeau
Marcel David	Robert McDuff
Jean Dumontet	Marc Perron
Roland Faucher	Paul Roy
Dr. Jean-Louis Godard	Yvon Royal
Côme Lacroix	Jacques St-Pierre
Claude Lagarde	Jean-Guy Tétreault
Claude Langlois	Gilles Vaillancourt
Jacques Laporte	Raynald Vezeau

Des instructeurs spécialisés

Le National de Laval, l'équipe toute neuve de la ligue du Québec, disputera ses parties locales les lundis soirs contrairement au vendredi qui était réservé l'an dernier au National de Rosemont. Mais ce ne sera pas la seule innovation chez cette nouvelle formation.

La conférence de nouvelles de mardi dernier nous a aussi appris que les pratiques de l'équipe seraient confiées à un groupe de trois instructeurs des plus compétents.

Pour suivre la méthode appliquée au baseball et au football, le Laval comptera sur des instructeurs spécialisés ayant à leur tête un instructeur-chef dont le nom sera connu au cours de l'été.

Les gardiens de buts seront sous la responsabilité de Jean-Paul Renaud, un ancien gardien de buts au hockey professionnel tandis que les défenseurs seront confiés à Arthur Lessard qui a aussi évolué au hockey professionnel et qui a brillé à la ligne bleue.

Paul Larivée qui a longtemps brillé dans la ligue Américaine, notamment avec le Providence, et dont seule la petite taille l'a privé d'un stage dans la ligue Nationale, s'occupera des joueurs d'attaque.

PEUT-ETRE DELAGE

Ces trois hommes seconderont l'instructeur de l'équipe et celui-ci demeure encore l'illustre inconnu quoique la rumeur persiste à faire de Ghislain Delage le prochain gérant du National.

Delage a terminé la dernière saison comme instructeur des Eperviers de Sorel après avoir quitté les Alouettes de St-Jérôme à la suite de la fameuse transaction Locas-Remparts de Québec. Il appert que Delage n'aurait pas reçu le congé sans solde qu'il a réclamé de son employeur (La Commission des écoles catholiques de Montréal) et qu'il ne pourrait plus concilier les deux fonctions, l'enseignement et la direction d'une équipe de hockey.

André Dupuis est aussi un autre sérieux candidat mais il a été presque éliminé de la course en acceptant le poste de directeur-gérant de la nouvelle formation. Dupuis a fait du bon travail l'an dernier avec le Montréal-Est de la ligue Montréal junior B. Accepterait-il de devenir un autre Punch Imlach en cumulant les deux fonctions?

LES BILLETS DE SAISON

En prévision de la prochaine saison, une vaste campagne de vente de billets de saison sera organisée. Elle commencera très prochainement, le 17 mai et se terminera le 18 juillet. L'objectif est de 1,500 billets et Jean Rougeau compte beaucoup sur ces nouveaux partisans et, aussi sur ses anciens, pour atteindre cette marque. "Nos anciens supporteurs de Rosemont, seront les bienvenus chez nous. Nous sommes déménagés mais ils restent nos amis," a-t-il dit.

Et pendant que le National fait parler de lui, la série finale de la ligue se poursuit avec le duel Bruins-de Shawinigan et Remparts de Québec.

Yves Nadon sera instructeur à l'école de Ghislain Delage

Yves Nadon, le père du hockey à St-Jérôme, et l'instructeur des Alouettes de St-Jérôme fera encore partie du personnel des instructeurs à l'Ecole de Hockey Ghislain Delage.

M. Nadon a fait carrière de hockey comme gardien de buts pour Springfield de la Ligue Américaine, où il a eu l'occasion d'évoluer sous la direction de Eddie Shore. C'est, d'ailleurs, de celui-ci que Nadon a acquis ses grandes connaissances du hockey.

En plus d'être un grand connaisseur du hockey, Yves est reconnu pour ses bonnes méthodes pédagogiques. Sa façon plaisante de communiquer avec les jeunes l'a rendu très populaire à l'école de hockey l'année dernière.

Une foule de joueurs professionnels ont eu la chance d'apprendre leur hockey de Yves Nadon, par exemple: Yvan Cournoyer, Serge Savard, Carol Vadnais, Jim Mair, Jim Neikemp, André Boudrias et Jacques Lemaire.

Nous sommes persuadés que tous les jeunes raffoleront des cours qu'ils suivront avec Yves Nadon.

LES CHIFFRES DU HOCKEY

LIGUE AMERICAINE
Finale (série 4 de 7)
Springfield mène 2-1 contre Cleveland

LES COMPTEURS

	P	B	A	Pts	Pun
Joe Johnston, Clev.	5	6	3	9	13
Fred Speck, Balt.	6	4	5	9	4
Butch Goring, Spg.	5	2	5	7	0
Billy Hiendl, Clev.	5	2	5	7	0
Joe Szura, Prov.	6	0	6	6	4
Neil Nicholson, Prov.	6	4	1	5	4
Wayne Rivers, Balt.	6	3	2	5	6
Wayne Schultz, Spg.	5	2	3	3	2
Marc Dufour, Balt.	6	0	5	5	0
Rick McCann, Balt.	6	3	1	4	13
Alton White, Prov.	5	3	1	4	2
Germain Gagnon, Mtl.	3	3	1	4	0
Mike Boland, Spg.	5	2	2	4	0
J.M. Cossette, Balt.	6	2	2	4	9
Adam Keller, Prov.	6	2	2	4	11
Nick Polano, Prov.	6	2	2	4	12
Doug Volmar, Spg.	5	2	2	4	12
Mike McMahon, Spg.	5	1	3	4	20
Ron Garwasiuk, Prov.	6	1	3	4	27
Bob Leduc, Prov.	6	1	3	4	15
Ken Douglas, Balt.	6	1	3	4	22
Bill Speer, Prov.	6	0	4	4	4

LES GARDIENS

	Ep	Min	Bc	Bl	Moy
Andy Brown, Balt	6	360	18	1	3.00
Gary Kurt, Clev.	5	300	8	-	1.60
Andre Gill, Hers.	4	240	16	-	4.00
M. Paille, Prov.	6	360	16	1	2.58
W. Thomas, Mtl	3	179	12	-	4.02
M. Belhumeur, Que	1	60	4	-	4.00
B. Smith, Spg.	5	262	10	-	2.25
M. Jenner, Spg.	1	38	4	-	6.31

LIGUE DE L'ONTARIO
Série demi-finale (8 points)
Montréal points et St. Catharines points
Série finale
Toronto contre

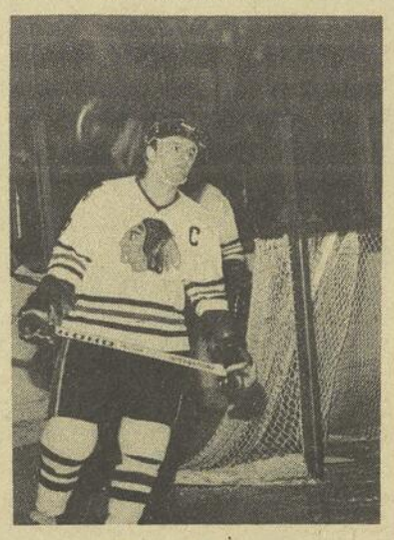
LIGUE DU QUEBEC
Série finale (8 points)
Québec 2 pts et Shawinigan 2 pts

LE TROPHEE DES INSTRUCTEURS TROPHY
Recrue de la saison 1970-71 Rookie of the year
"Bob Murphy" (Corn.)

LE TROPHEE FRANK SELKE TROPHY
Le gentilhomme Most Gentlemanly
"Normand Dubé" (Sher.)
Ces choix sont une sélection des 10 instructeurs

LES COMPTEURS DES SERIES

	B	A	Pts
F. Mahovlich, Canadiens	**8**	**5**	**13**
Orr, Boston	5	7	12
Lemaire, Canadiens	**5**	**6**	**11**
Esposito, Boston	3	7	10
BELIVEAU, Canadiens	**2**	**8**	**10**
Mikita, Chicago	2	7	9
Stapleton, Chicago	2	7	9
J.C. Tremblay, Canadiens	**2**	**7**	**9**
R. Hull, Chicago	4	4	8
Koroll, Chicago	4	4	8
Nevin, New York	5	2	7
Cournoyer, Canadiens	**3**	**4**	**7**
Stanfield, Boston	3	4	7
Laperriere, Canadiens	**2**	**5**	**7**
Bucyk, Boston	2	5	7
D. Hull, Chicago	2	5	7
Henderson, Toronto	5	1	6
Hadfield, New York	4	2	6
Oliver, Minnesota	3	3	6
Drouin, Minnesota	3	3	6
Hodge, Boston	2	4	6
P. Mahovlich, Canadien	**2**	**4**	**6**
Nanne, Minnesota	2	4	6
Tkaczuk, New York	1	5	6
Pappin, Chicago	4	1	5
Richard, Canadiens	**3**	**2**	**5**
Ferguson, Canadiens	**3**	**2**	**5**
Keon, Toronto	3	2	5
Cashman, Boston	3	2	5
Unger, St-Louis	3	2	5
Rousseau, Minnesota	2	3	5
McKenzie, Boston	2	3	5
Jarrett, Chicago	1	4	5
Gilbert, New York	1	4	5
Martin, Chicago	2	2	4
Grant, Minnesota	2	2	4
Balon, New York	2	2	4
Mohns, Minnesota	2	2	4
Tardif, Canadiens	**3**	**0**	**3**
Roberts, St-Louis	2	1	3
Sanderson, Boston	2	1	3
Connely, St-Louis	2	1	3
St-Marseille, St-Louis	2	1	3
McKenny, Toronto	2	1	3
Nolet, Philadelphie	2	1	3
Sittler, Toronto	2	1	3
Houle, Canadiens	**1**	**2**	**3**
Hampson, Minnesota	1	2	3
Huck, St-Louis	1	2	3
Mair, Philadelphie	1	2	3
Parisé, Minnesota	1	2	3
McCreary, St-Louis	1	2	3
Westfall, Boston	1	2	3
Ratelle, New York	1	2	3
Harper, Canadiens	**0**	**3**	**3**
Maki, Chicago	0	3	3
MacMillan, Toronto	0	3	3
Bob Plager, St-Louis	0	3	3
O'Shea, Chicago	0	3	3
MacGregor, New York	0	3	3
D. Smith, Boston	0	3	3
Neilson, New York	0	3	3
Walton, Boston	2	0	2
Monahan, Toronto	2	0	2
Cameron, St-Louis	2	0	2
Picard, St-Louis	1	1	2
Horton, New York	1	1	2
Peters, Philadelphie	1	1	2
Bernier, Philadelphie	1	1	2
Stewart, New York	1	1	2
Ellis, Toronto	1	1	2
Reid, Minnesota	0	2	2
Armstrong, Toronto	0	2	2
L. Hillman, Philadelphie	0	2	2
Ley, Toronto	0	2	2
Harris, Minnesota	0	2	2
Lapointe, Canadiens	**1**	**0**	**1**
Stemkowski, New York	1	0	1
Angotti, Chicago	1	0	1
Lesuk, Philadelphie	1	0	1
Kelly, Philadelphie	1	0	1
Baun, Toronto	0	1	1
Dorey, Toronto	0	1	1
Sather, New York	0	1	1
Roberto, Canadiens	**0**	**1**	**1**
Park, New York	0	1	1
Bouchard, Canadiens	**0**	**1**	**1**
Dryden, Canadiens	**0**	**1**	**1**



Marcel Dionne



COLLECTIONNEZ LEURS PLUS RÉCENTES PHOTOS

Jean Béliveau — Serge Savard — Rogatien Vachon — Yvan Cournoyer — Gordie Howe — Dick Duff — Gerry Cheevers — Bobby Orr — Phil Esposito — Bobby Hull — Gerry Desjardins — Ted Harris — Ken Hodge — Ted Green — Wayne Cashman — John McKenzie — Derek Sanderson — Fred Stanfield — Dallas Smith — Mike Walton — Ron Awrey — Ed Westfall — Johnny Bucyck, etc.

Plus de 800 vedettes

4 x 6 3 PHOTOS POUR $1.00
8 PHOTOS POUR $2.00
Cadeau surprise avec chaque commande de $2.00
LISTE GRATUITE SUR DEMANDE

SATISFACTION GARANTIE

Ecrivez immédiatement à: PHOTO SERVICE
Dept. S.P., B.P. 71 Alma, Lac St-Jean

Le Canadien junior ne mérite pas de remporter la coupe Memorial

Par Richard Comeau

Lorsque l'on travaille pour un hebdomadaire, il est parfois bien embêtant de rédiger son article. Ainsi, au moment même où j'écris ces lignes (jeudi matin), le Canadien junior vient de remporter une victoire de 10 à 8 sur les Black Hawks de St. Catharines et, par le fait même, retarder son élimination.

Je dis bien "retarder son élimination" car, à mon avis, lorsque vous lirez cet article, la série devrait être terminée et les hommes de Roger Bédard en vacances. Toutefois, si un miracle devait survenir, je maintiendrai toujours le titre avancé cette semaine.

BEDARD DECOURAGE

En effet, les hommes de Bédard ne méritent pas de remporter la coupe Memorial pour une troisième saison consécutive pour la simple et bonne raison qu'ils ne représentent pas une formation aussi bien équilibrée que celle des Black Hawks.

Lorsque l'on voit Roger Bédard se promener derrière le banc de son équipe avec un air bien triste, on constate qu'il est lui aussi de cet avis. Il sait que ses joueurs n'offrent pas le meilleur d'eux-mêmes et qu'il est maintenant peut-être un peu tard.

"Comme je l'ai dit plus tôt cette saison, je ne puis toujours pas chausser les patins et prendre leur place sur la glace. Leur travail est de faire ce que je leur enseigne lors des pratiques. Ce n'est pas de ma faute s'ils ne le font pas toujours," de déclarer un Bédard découragé.

UN EFFONDREMENT

Comme nous l'avions fait remarquer la semaine dernière, le Canadien junior avait bien entrepris sa série contre les Black Hawks en allant les battres à St Catharines. Mais, par la suite, ils se sont lamentablement effondrés devant les Marcel Dionne, Clyde Simon, Pierre Guité, George Hulme et cie.

Un des grands responsables des récents déboires de l'équipe est le gardien de buts Waune Wood qui a affiché une tenue lamentable lors des troisième et cinquième matches de la série. Ces deux parties ont été remportées facilement par les Black Hawks par des comptes de 8 à 3 et de 8 à 2.

"Autant Wayne Wood peut être excellent lors de certains matches, autant il peut être faible le lendemain. Voilà ce que j'ai essayé de faire comprendre à mes joueurs et c'est pourquoi ils lancent vers les buts le plus souvent possible," de déclarer Frank Milne, l'instructeur du St-Catharines.

UNE LUEUR D'ESPOIR

Les joueurs qui connaissent une bonne série sont peu nombreux du côté de l'équipe montréalaise. Il en est toutefois un qui connaît une série exceptionnelle et il s'agit de l'ailier Richard Martin, qui enfile des buts à un rythme incroyable.

Martin s'est tout particulièrement illustré lors du match de mercredi dernier alors que le Canadien junior a évité l'élimination en disposant du St. Catharines au compte de 10 à 8. Martin compta pas moins de cinq buts lors de cette victoire.

Il ne fait donc pas mentir les connaisseurs qui le classent parmi les meilleurs joueurs juniors du pays avec les Guy Lafleur, Marcel Dionne et Jocelyn Guèvremont. Il faut toutefois ajouer que, dans la série qui nous intéresse présentement, Marcel Dionne a plus de support de la part de ses coéquipiers que Richard Martin.



Wayne Wood aura peut-être connu ses pires moments de la saison lors de la série avec les Black Hawks de St. Catharines.

SPORTÉLÉ



par Richard Comeau

Quand Jean-Pierre Roy se rend à "Jeunesse"...

Samedi dernier, soit le 17 avril, un des invités à l'émission "Jeunesse" était l'ami Jean-Pierre Roy que Pierre Lalonde a présenté comme la voix des Expos de Montréal et un des publicistes de l'équipe.

Il y avait bien longtemps que je ne m'étais aussi bien amusé à regarder cette émission. Et ce ne fut pas en raison de la présence des artistes invités ou des jolies danseuses qui agrémentent le spectacle.

ROY EN VEDETTE

En effet, la grande vedette de l'émission fut Jean-Pierre Roy qui n'a pas cessé de commettre gaffe par-dessus gaffe lors de sa courte présence devant les caméras de Télé Métropole. A mon avis, jamais un publiciste d'un organisation quelconque n'a fait aussi mauvaise impression que Roy.

L'an dernier, j'avais écrit que ce dernier accomplissait un travail insuffisant lors des matches télévisés des Expos. Par la suite, il m'avait semblé qu'il s'était quelque peu amélioré et, qu'à la fin de la saison, il offrait un rendement supérieur.

LE RETOUR AU TRAVAIL

Lors de sa présence à l'émission "Jeunesse", Roy, qui, je le répète encore, avait été présenté comme un des publicistes de l'équipe montréalaise, s'est permis de déclarer que l'objectif des Expos en 1970 avait été de 71 victoires alors que tous se rappellent du fameux 70 en '70 de Gene Mauch.

Par la suite, il s'est permis de faire un genre de dissertation orale sur la valeur de la jeunesse canadienne-française à laquelle, je dois l'avouer humblement, je n'ai absolument rien compris. Peut-être que le style oratoire laissait un peu à désirer. . .

Les Expos de Montréal sont maintenant bien établis dans la métropole. Leur popularité est constamment à la hausse et depuis le début de la saison, ils ont toujours réussi à attirer plus de 10,000 amateurs à leurs parties locales. Il me semble que le temps serait venu de trouver un homme de métier pour la publicité de l'équipe au petit écran.

PETE ROSE
le prochain frappeur de .400?

Par Pierre Ladouceur

Ted Williams a été le dernier joueur des ligues majeures à maintenir une moyenne de .400 et plus au cours d'une saison. En effet, le gérant des Senators de Washington avait alors conservé une moyenne au bâton de .406 en 1941 alors qu'il portait les couleurs des Red Sox de Boston.

Depuis 1941, soit au cours des 30 dernières saisons, Stan Musial avec une moyenne de .376 en 1948 est celui qui est venu le plus près de conserver une moyenne de .400.

Toutefois, au cours des dix dernières années, le champion frappeur à avoir conservé la meilleure moyenne a été Rico Carty des Braves d'Atlanta l'an dernier. Carty présentait une moyenne de .366 à l'issue de la saison.

ROSE A UNE CHANCE

Carty est inactif en ce moment à cause d'une blessure qu'il s'est infligé dans les ligues d'hiver. Cette absence prolongée affectera ses chances de remporter un autre championnat des frappeurs. De fait, il est presqu'assuré d'être délogé.

L'aspirant le plus logique au titre de Carty est certainement Pete Rose des Reds de Cincinnati. Rose a remporté le championnat des frappeurs au cours des saisons 1969 et 1968 et il est le seul joueur des ligues majeures à avoir frappé 200 coups sûrs ou plus au cours des cinq dernières saisons.

Dans les milieux du baseball, on est généralement d'avis qu'il n'y aura jamais un autre frappeur de .400. Cependant, on admet que Rose est le seul à avoir une chance.

TOUS LES QUALIFICATIFS

Pour conserver une moyenne de .400, un joueur doit avoir plusieurs qualités. Il doit être régulier dans sa production.

Les 200 coups sûrs ou plus de Rose au cours des dernières années prouvent qu'il est constant dans ses efforts. De plus, cela prouve également qu'il est rarement hors de l'alignement à cause de blessure.

Pour couronner le tout, Rose évolue avec une équipe qui est propice à faire de lui un frappeur de .400. En effet, Rose n'étant pas un frappeur de circuit, les lanceurs adverses lui accorde très peu de buts sur balles parce qu'ils ne veulent pas faire face aux Johnny Bench et compagnie avec des coureurs sur les sentiers.

Finalement, étant donné que les Reds possèdent un très grand nombre de bons frappeurs, les lanceurs adverses se fatiguent plus rapidement.

L'UN DES HUIT

Dans les ligues majeures, seulement huit joueurs présentent une moyenne à vie de .300 et plus. Rose vient au quatrième rang avec une moyenne de (.309) et les seuls à le devancer sont Roberto Clemente (.316), Hank Aaron (.313) et Tony Oliva (.311).

Tous ces joueurs sont plus âgés que Rose ce qui diminuent leurs chances de devenir les frappeurs de .400 dans un avenir rapproché.

Par ailleurs, les quatre autres joueurs à présenter une moyenne à vie de .300 et plus, sont tous à leur déclin. Ils sont Matty Alou (.308), Willie Mays (.306), Frank Robinson (.303) et Al Kaline (.301).

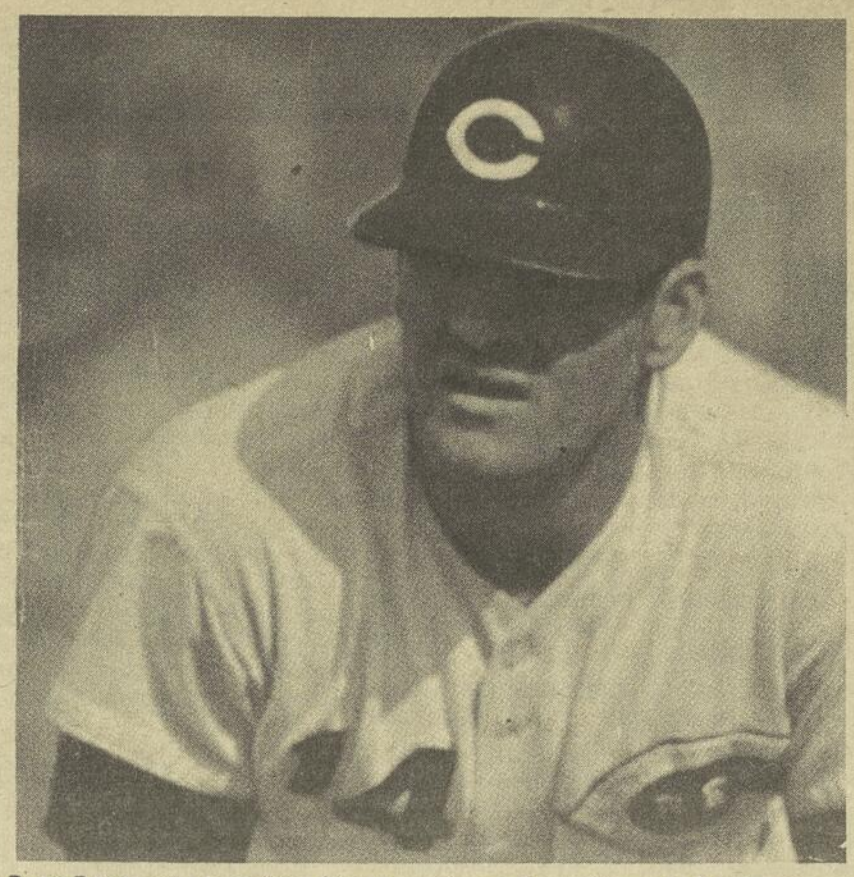
TROIS CHAMPIONNATS

Si Rose regagnait le titre de champion frappeur cette année, il en serait à son troisième titre et il deviendrait ainsi le dixième joueur dans l'histoire des ligues majeures à accomplir cet exploit à trois reprises ou plus.

Les autres ont été Honus Wagner (8 fois), Roger Hornsby et Stan Musial (6 fois) et Roberto Clemente (4 fois) dans la ligue Nationale tandis que la ligue Américaine, il y a eu les Ty Cobb (12 fois), Ted Williams (6 fois), Harry Heilmann, Nap Lajoie et Carl Yastrzemski (3 fois).

EN BONNE COMPAGNIE

Les chiffres indiquent donc que Pete Rose est en très agréable compagnie et à attendre Sparky Anderson, le gérant des Reds parler de lui, il pourrait bien être le prochain frappeur de .400 dans les ligues majeures.



Pete Rose est en quête d'un troisième championnat des frappeurs de la ligue Nationale.

Derrière le marbre

par Pierre Ladouceur

John McHale était l'un des porteurs honoraires aux funérailles du général William D. Eckert, vendredi dernier à Fort Myer en Virginie.

* * *

Ernie McAnally a très bien fait lorsque le gérant Gene Mauch a fait appel à ses services contre les Phillies de Philadelphie. McAnally pourrait bien être le quatrième partant que les Expos recherchaient.

* * *

Les journalistes newyorkais n'ont pas encore digéré la perte de Ron Swoboda. On sait qu'il était l'un des favoris à New York.

* * *

Frank Robinson est sans aucun doute le John Ferguson du baseball. En effet, le voltigeur étoile des Orioles de Baltimore n'adresse jamais la parole à un joueur adverse.

* * *

Plusieurs ne prennent pas au sérieux le départ fulgurant des Giants de San Francisco. Mais souvenons-nous des Reds de 1970 . . . eux aussi on ne les prenait pas au sérieux au cours du premier mois.

* * *

En parlant des Reds, les champions de la ligue Nationale ne sont plus l'ombre de ce qu'ils étaient l'an dernier. Premièrement l'absence de Bob Tolan et Lee May ne peut être passé sous le silence. Et deuxièmement, leur personnel de lanceurs est souvent terrassé par des maux de bras. (Jim Merritt, Wayne Simpson, Jim McGlothyln et autres).

* * *

A San Francisco, on se frotte les mains d'avoir renové le Candlestick Park. L'équipe semble elle aussi renové . . .

* * *

Bob Addie, un journaliste de Washington, de même que Dick Young, un scribe newyorkais, considèrent les Expos comme l'une des bonnes équipes des ligues majeures. Addie a vu les Expos battre les Senators fréquemment lors de la période d'entrainement tandis que Young a été témoin des rencontres Mets-Expos.

* * *

Les assistances augmenteront sûrement lorsque la neige sera toute fondue au Parc Jarry. En effet, les jeunes peuvent assister aux parties en montant sur un banc de neige situé de l'autre côté de la clôture de droite . . . au moment que vous lirez ces lignes, la neige aura disparue.

* * *

En jetant un coup d'oeil sur les chiffres de la saison dernière, on peut dire que Leo Durocher a perdu le championnat lorsqu'il a permis que Dick Selma soit échangé. Selma qui était utilisé comme lanceur partant à Chicago a démontré qu'il était plus utile en relève à Philadelphie. Et dire que les Cubs se plaignent d'avoir seulement Phil Reagan de fiable dans l'enclos de relève.

* * *

Ron Hunt est déjà l'un des favoris de la foule au Parc Jarry. Ses plongeons lui ont rallié plusieurs "fans" . . . Hunt mérite ce qu'il a parce qu'il ne ménage jamais les efforts.

* * *

Il semble bien que Clete Boyer aura toutes les misères du monde à reprendre son poste de troisième-but. Le jeune Earl Williams a vivement impressionné à ses débuts.

* * *

Chris Short a prouvé lors de sa dernière visite à Montréal qu'il était complètement remi de son opération au dos qui l'avait tenu au rencart tout au long de la saison 1970. Short a impressionné en blanchissant les Expos leur accordant seulement trois coups sûrs.

LES CHIFFRES DU BASEBALL

Sans les parties d'hier soir

LIGUE NATIONALE

AU BATON
(Base de 20 présences)

	Pj	Ab	P	Cs	Moy
Williams, Atl	7	20	6	9	.450
Staub, Mont.	**9**	**3**	**8**	**14**	**.424**
Garr, Atl	12	50	11	21	.420
Simmons, St-L.	15	46	6	18	.391
Mays, S.F.	14	47	11	18	.383
Pepitone, Chi.	14	48	3	18	.375
Torre, St-L.	15	60	11	22	.367
Bonds, S.F.	15	60	18	22	.367
Colbert, SD	13	44	8	16	.364
Woodward, Cin	11	33	1	12	.364

CIRCUITS

Aaron, Atl. et Stargeli, Pitt. 6; Bench, Cin., Colbert, SD., Bonds et Mays, SF. 5.

POINTS PRODUITS

Stargell, Pitt. et Mays, SF. 15; Colbert, SD. 14; Torre, St-L. et Aaron, Atl. 12.

LANCEURS

Upshaw, Atl. 4-0; Carlton, St-L. 3-0;

LIGUE AMERICAINE

AU BATON
(Base de 20 présences)

	Pj	Ab	P	Cs	Moy
Buford, Balt	7	30	14	13	.433
McKinney, Chi	11	26	1	11	.423
Tovar, Minn	14	60	9	22	.367
F. Robinson, Balt	11	39	5	14	.359
Rojas, KC	15	59	8	21	.356
Vastrzemski, Bos	13	48	12	17	.354
Egan, Chi	8	20	2	7	.350
Kaline, Dét	12	46	9	16	.348
Holt, Minn	11	38	2	13	.342
Johnson, Balt	10	41	7	14	.341

CIRCUITS

Bando, Oak. 4; Pwell, Balt. Oliver, KC., Alou et White, NY., Jackson et Monday, Oak., et Yastrzemski, Bos. 3.

POINTS PRODUITS

Northrup, Det. 14; Pwell, Balt., Aparicio, Bos. et Killebrew, Minn. 12; Yastrzemski, Bos. 11.

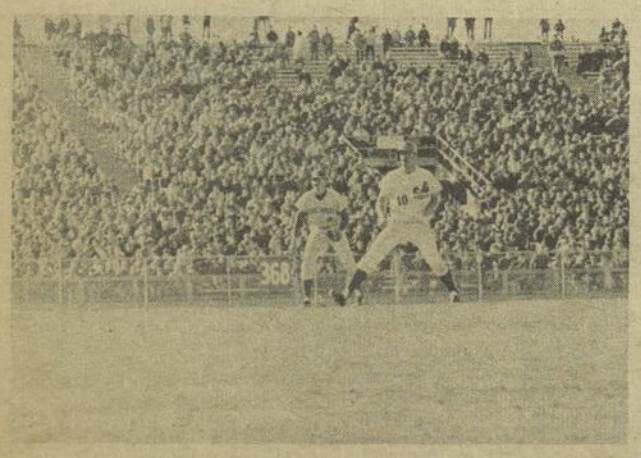
LANCEURS

Timmerman, Dét. 3-0; Blue, Oak. 3-1.

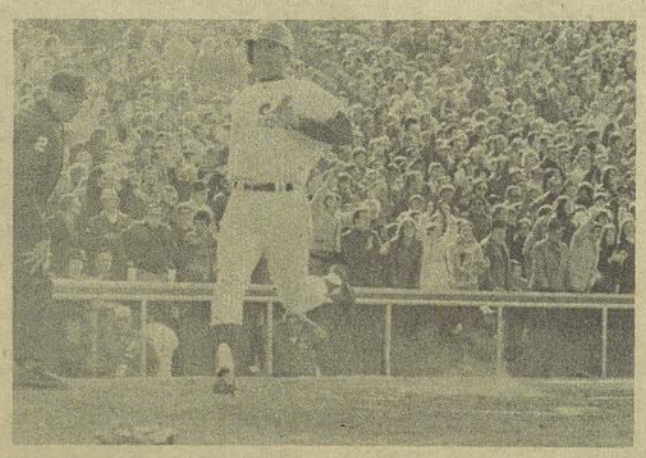
LES EXPOS

AU BATON	AB	P	CS	CC	PP	Moy
Bob Bailey	23	2	3	0	4	.130
John Bateman	32	1	7	1	4	.210
John Boccabella	2	0	0	0	0	.000
Ron Brand	2	1	1	0	0	.500
Boots Day	26	3	7	0	1	.269
Jim Fairey	8	1	2	0	2	.250
Ron Fairly	24	1	7	0	6	.292
Ron Hunt	28	7	8	0	1	.286
Mack Jones	13	1	0	0	0	.000
Coco Laboy	4	0	2	0	0	.500
Clyde Mashore	6	0	2	0	2	.333
Rusty Staub	33	8	14	1	4	.424
Gary Sutherland	5	0	0	0	0	.000
Ron Swoboda	9	1	3	0	1	.333
Bobby Wine	27	2	9	0	1	.333
Mike Marshall	0	0	0	0	0	.000
Ernie McAnally	2	0	0	0	0	.000
Carl Morton	7	0	0	0	0	.000
John O'Donoghue	0	0	0	0	0	.000
Claude Raymond	0	0	0	0	0	.000
Ron Reed	0	0	0	0	0	.000
Steve Renko	7	0	1	0	0	.143
Bill Stoneman	4	0	1	0	0	.250
John Strohmayer	0	0	0	0	0	.000
Mike Wegener	0	0	0	0	0	.000

AU MONTICULE	G	P	MI	Pm	CS	Mpm
Mike Marshall	0	0	5.1	0	4	.000
Ernie McAnally	0	0	7.1	5	4	6.34
Carl Morton	1	2	17.1	10	21	5.19
John O'Donoghue	0	0	2	0	2	0.00
Claude Raymond	0	0	2	1	1	9.00
Howie Reed	1	0	4	1	3	2.25
Steve Renko	2	0	23	5	22	1.95
Bill Stoneman	1	1	14	6	13	3.85
John Strohmayer	0	0	1	0	0	0.00
Mike Wegener	0	0	0	0	0	0.00



Rusty Staub est présentement le deuxième meilleur frappeur de la ligue Nationale.



Ron Fairly est toujours parmi les meneurs chez les frappeurs des Expos.

COUP D'OEIL SUR LES CARNAVALS DE QUÉBEC

C'est lundi de cette semaine que les Carnavals de Québec ouvrent leur saison locale contre les Phillies de Reading au stade municipale de Québec.

Les hommes de Gus Niarhos ont ouvert leur saison la semaine dernière à Reading contre cette même équipe. Pour marquer l'ouverture de la saison de baseball, le journal Sport Illustré a décidé de présenter une petite note biographique de tous les joueurs des Carnavals de Québec.

GUS NIARHOS

Il a signé son premier contrat professionnel avec l'organisation des Yankees de New York à titre de receveur. En 1942, il a été nommé au sein de l'équipe d'étoiles de la ligue Eastern. Il a aussi joué pour les Phillies de Philadelphie au cours des saisons 1954 et 1955. Il est devenu instructeur avec les Athletics de Kansas City en 1962. En 1966, il était nommé le gérant de l'année et l'an dernier, il était à la barre de direction des Suns de Jacksonville de la ligue Southern.

Le gérant des Carnavals est âgé de 50 ans et il demeure à Phoenixville en Pennsylvanie pendant la saison morte.

PAUL SULLIVAN

Il est gradué du collège de La Salle d'Oaklandsen en 1968. L'an dernier, il a conservé la meilleure moyenne de points mérités de la ligue Northern avec 1.99. Il portait alors les couleurs de l'équipe Watertown.

Ce jeune canadien de 21 ans est né à Scarborough en Ontario. Avec ses six pieds et un pouce, il est considéré comme un lanceur d'avenir.

LARRY STROMAN

Ce joueur de deuxième-but âgé de 22 ans est un gradué du collège John Marshall en 1966. En 1969, il portait les couleurs du Bradenton dans la ligue des recrues. Il avait alors conservé une moyenne au bâton de .241. En 1970, il a causé une impression favorable avec le West Palm Beach en conservant une moyenne de .295, tout en faisant produire 29 points.

PAT RUSSELL

Un lanceur de 20 ans seulement, il est gradué du collège Nazareth à Brooklyn en 1969. Cette même année, il portait les couleurs du Bradenton et présentait une moyenne de points mérités de 0.75. En 1970, avec les Expos de West Palm Beach, il a remporté 14 victoires contre 9 revers et sa moyenne de points mérités était de 2.81

STEVE WAGNER

Ce joueur de premier-but est âgé de 22 ans. Il a gradué du collège San Antonio en 1969. En 1970, dans la ligue de la Floride, il a dominé pour les assistances avec 75 et pour la moyenne défensive avec .994. En 1970, en dix parties avec les Whips de Winnipeg, il a conservé une moyenne au bâton de .273.

DON JOHNSON

Un receveur de 27 ans, il est professionnel depuis 1965. Il a connu sa meilleure saison avec le Richmond de la ligue Internationale en 1969 en conservant une moyenne au bâton de .300. En 1970, il a porté les couleurs du Jacksonville de la ligue Southern et il a conservé une moyenne de .253.

CRAIG GLASSCO

Un lanceur de 24 ans, il est professionnel depuis 1965. En 1969 avec les Expos de West Palm Beach, il a remporté 7 victoires et subi 9 défaites et sa moyenne de points mérités était de 2.78. L'an dernier avec le Jacksonville de la ligue Southern, sa fiche était de 2 victoires, 2 défaites et une moyenne de points mérités de 3.44.

KEITH LEFEBVRE

Un lanceur de 21 ans, il a commencé à jouer au baseball à l'université Southwestern en Louisiane. En 1969, avec les Expos de West Palm Beach, il a remporté 5 victoires et subi 4 défaites tout en conservant une moyenne de points mérités de 2.18. L'an dernier, avec le Jacksonville, il n'a remporté qu'une seule victoire et subi deux revers mais sa moyenne de points mérités était tout de même de 2.14.

LAWRENCE PEARLMAN

Un joueur d'arrêt-court âgé de 22 ans, il a commencé à jouer au baseball en 1966 au collège de Los Angeles. En 1970, avec les Expos de West Palm Beach, il a fait produire 21 points et sa moyenne au bâton était de .201.

WILLIE BROWN

Un voltigeur, il a conservé une moyenne de .247 l'an dernier avec le West Palm Beach.

FRANK HALE

Un receveur de 20 ans seulement, il portait les couleurs du Watertown l'an dernier. Il en était à sa première année professionnelle et en 61 parties, il a conservé une moyenne au bâton de .304 et fait produire 36 points.

JOHN HART

Un receveur âgé de 22 ans, il est un gradué du collège Seminole Jr. (1969). Il a été le receveur le plus occupé de la ligue de la Floride en 1970, officiant dans 98 parties. Il a conservé une moyenne au bâton de .220 tout en faisant produire 25 points.

CHARLES BERTINO

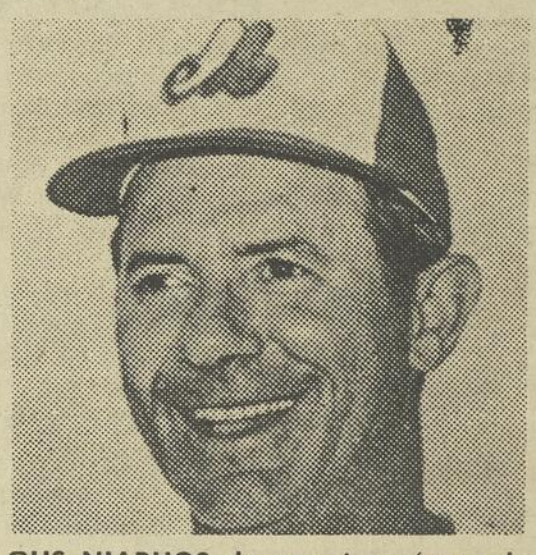
Un lanceur de 23 ans, il était avec les Expos de West Palm Beach l'an dernier. En cinq parties, il a conservé une moyenne de points mérités de 5.73 après avoir été rappelé du Jacksonville de la ligue Southern où il avait remporté deux victoires et subi cinq revers et une moyenne de points mérités de 3.99

JESUS RIVERA

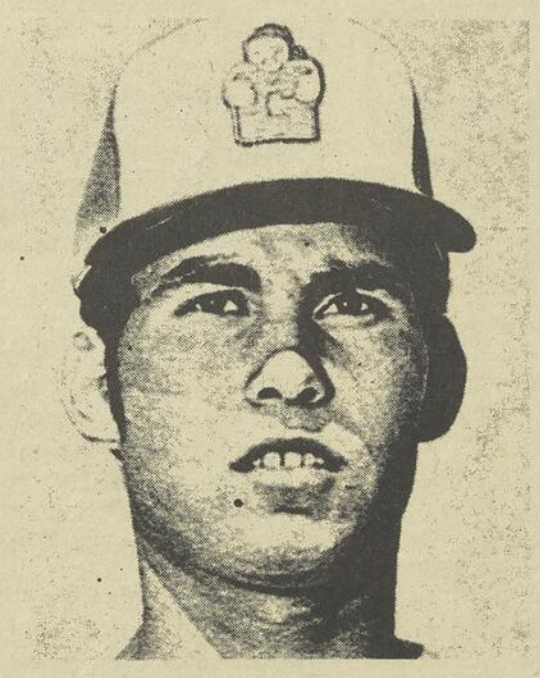
Un jeune voltigeur de 18 ans, il en était à sa première saison professionnel l'an dernier. Avec les Expos de Bradenton, il a claqué quatre coups de circuits, fait produire 20 points et il a conservé une moyenne au bâton de .240.



GEORGE NOLAN, le gérant-général des Carnavals de Québec.



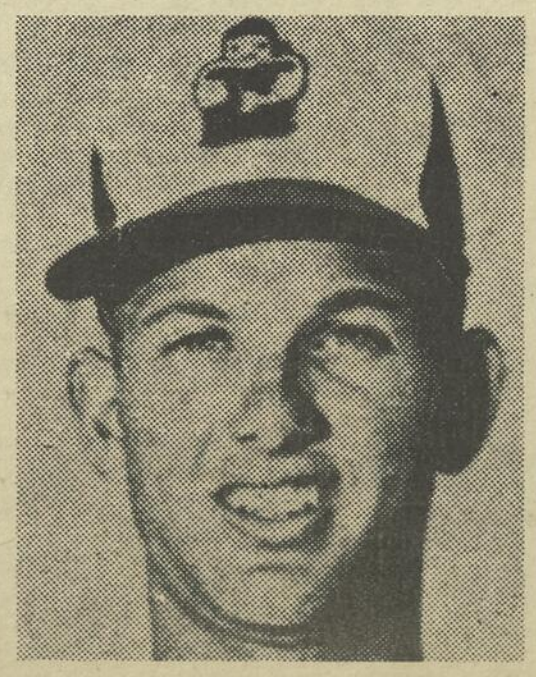
GUS NIARHOS, le premier gérant de l'histoire des Carnavals.



Steve Angelo



Mike Easom



John Reid



Lawrence Pearlman

JOHN REID

Un joueur d'arrêt-court de 23 ans, il a gradué du collège Colgate en 1969. Il excelle également au basketball. En 1970 avec le Watertown de la ligue Northern, il a conservé une moyenne au bâton de .271, tout en faisant produire 27 points.

BOB WILLIAMS

Un lanceur âgé de 21 ans, il a gradué du collège Lindbergh à St-Louis en 1968. Il excellait au baseball, basketball et au football alors qu'il était au collège. En 1969, avec les Expos de Bradenton, il a remporté trois victoires et subi trois revers tout en conservant une moyenne de points mérités de 2.25. En 1970, avec les Expos de West Palm Beach il a remporté trois victoires et essuyé cinq échecs malgré une excellente moyenne de points mérités de 1.94.

JAMES HORSCH

Un jeune lanceur de 18 ans seulement, il a gradué du collège Bellaire à Houston en 1970. L'an dernier à sa première année chez les professionnel, il a porté les couleurs des Expos de Bradenton. A sa première présence au monticule, il a réussi une partie sans point ni coup sûr, le 28 août. En tout, il a gagné huit parties et subi deux revers et sa moyenne de points mérités était de 3.14.

JERRY McCLAIN

Un lanceur âgé de 23 ans, il a gradué de l'université Santa Clara en 1970. Il était une vedette collégiale tant au baseball qu'au basketball qu'au football. En 1970, avec les Expos de West Palm Beach, il a remporté cinq victoires et essuyé un seul revers. Sa moyenne de points mérités était de 2.93.

BOB BABCOCK

Un lanceur âgé de 21 ans, il est gradué du collège Lincoln à New Castle en Pennsylvanie en 1967. En 1970, avec les Expos de West Palm Beach, il a remporté 10 victoires contre sept revers. Sa moyenne de points mérités était de 2.00

RICHARD TURNER

Un lanceur de 20 ans, il est gradué du collège Eau Gallie en Floride en 1968. En 1970, avec les Expos de West Palm Beach, il a totalisé 12 victoires contre huit revers et il a conservé une moyenne de points mérités de 2.18.

JERRY COLE

Ce joueur de premier-but est passé aux Carnavals lors du camp de dernière chance tenu par les Expos au Homestead. En 1970, il ne faisait partie d'aucune organisation de baseball professionnel.

MIKE EASOM

Ce joueur de champ intérieur est gradué de l'université d'état de la Floride en 1969. Il est venu aux Carnavals à la suite du camp de dernière chance des Expos. En 1970, il a maintenu une moyenne au bâton de .301 avec le Reno de la ligue de la Californie.

STEVE ANGELO

Un joueur de troisième-but de 21 ans, il était avec le Watertown de la ligue Northern l'an dernier. Il a dominé ce circuit pour le nombre de présences au bâton (283) en 68 parties. Il a également dominé avec le plus grand nombre de coups sûrs (86) ce qui lui a permis de conserver une moyenne de .304.

JOSE MANGUAL

Un joueur de champ extérieur de 18 ans, il est gradué du collège Luis El Torrès de Porto Rico en 1970. Il a été le voltigeur tout-étoile de la ligue de la Floride et a dominé ce circuit pour les triples (18). Sa moyenne au bâton a été de .330 et il a fait produire 69 points.



CHAMPIONNAT MONDIAL DES 280

Clément Côté, représentant de l'Est, Robert Hade, gérant des ventes de la Brasserie Labatt, et Richard Lafond, commodore des régates 1971, anticipant un championnat haut en couleurs les 19-20 juin prochain.

Calendrier de la ligue de soccer Nord-américaine

AVRIL

17—Montréal à Atlanta
17—Toronto à Dallas
17—New York à St-Louis
18—Rochester à Washington
24—St-Louis à Dallas
25—Atlanta à Washington

MAI

1—Atlanta à Dallas
2—Montréal à Washington
2—Toronto à Rochester
5—Washington à New York
6—Inter.* 1 à Dallas
7—Toronto à Atlanta
8—Montréal à St-Louis
8—Washington à Dallas
9—Rochester à New York
10—Inter.* 1 à St-Louis
12—Inter.* 1 à Atlanta
14—Washington à St-Louis
16—Dallas à Montréal
16—Atlanta à Rochester
16—New York à Toronto
16—Inter.* 1 à Washington
21—Inter.* 1 à New York
22—St-Louis à Atlanta
22—Rochester à Dallas
23—Montréal à New York
23—Toronto à Washington
24—Inter.* 1 à Toronto
26—Inter.* 1 à Rochester
26—Inter.* 2 à New York
28—Inter.* 2 à Toronto
29—Dallas à Atlanta
30—New York à Rochester
30—Inter.* 1 à Montréal
30—Inter.* 2 à Washington

JUIN

4—Atlanta à St-Louis
4—Inter.* 2 à Montréal
5—New York à Dallas
6—St-Louis à Montréal
6—Washington à Rochester
6—Atlanta à Toronto
8—Inter.* 2 à St-Louis
10—Inter.* 2 à Dallas
12—Rochester à Atlanta
12—Dallas à Toronto
13—St-Louis à New York
13—Washington à Montréal
15—Inter.* 2 à Atlanta
17—Inter.* 2 à Rochester
19—Washington à Atlanta
19—Rochester à Montréal
20—Dallas à New York
23—Toronto à St-Louis
23—New York à Montréal
26—Atlanta à Dallas
26—Montréal à Toronto
27—St-Louis à Rochester
27—New York à Washington
30—Rochester à Toronto

JUILLET

2—Dallas à St-Louis
3—New York à Atlanta
3—Inter.* 3 à Dallas
3—Montréal à Rochester
4—St-Louis à Washington
6—Inter.* 3 à St-Louis
7—Washington à Toronto
8—Inter.* 3 à Atlanta
10—St-Louis à Atlanta
10—Washginton à Dallas
10—New York à Rochester
10—Toronto à Montréal
11—Inter.* 3 à Washington
13—Inter.* 3 à New York
17—Rochester à Toronto
18—Atlanta à Montréal
18—Dallas à Washington
18—Inter.* 3 à Rochester
21—Inter.* 3 à Montréal
23—Dallas à Atlanta
23—Inter.* 4 à Rochester
24—Montréal à Dallas
25—Toronto à New York
25—Rochester à St-Louis
28—Inter.* 3 à Toronto
28—Inter.* 4 à St-Louis
30—Inter.* 4 à New York
31—Washington à St-Louis
31—Dallas à Rochester
31—Toronto à Montréal

AOÛT

1—Rochester à New York
1—Atlanta à Washington
4—Inter.* 4 à Toronto
6—Inter.* 4 à Montréal
7—St-Louis à Dallas
7—New York à Toronto
8—Rochester à Montréal
8—Inter.* 4 à Washington
10—Inter.* 4 à Atlanta
13—Inter.* 4 à Dallas
14—Toronto à Rochester
14—New York à Montréal
15—Dallas à Washington
18—Montréal à Toronto
18—Atlanta à St-Louis
21—Dallas à St-Louis
22—Washington à Atlanta
22—Toronto à New York
25—Montréal à New York
25—St-Louis à Toronto
28—Montréal à Rochester
29—Atlanta à New York
29—St-Louis à Washington

Inter.* 1 — International 1
Inter.* 2 — International 2
Inter.* 3 — International 3
Inter.* 4 — International 4

LES RUMEURS DE LA SEMAINE

par Jean-Paul Chartrand

—Henri Boivin, un ami intime de Serge Savard, n'a pas été ménagé par certains joueurs du Canadien qui avait appris qu'il avait gagné pour les Bruins de Boston au cours de la série quart de finale de la coupe Stanley. Henri se souviendra longtemps du mardi soir, 20 avril, au Forum de Montréal. . .

* * *

—Frank Daigneault, juge de but au Forum de Montréal, est resplendissant de santé, après avoir subi une intervention chirurgicale au foie. Il a l'air en meilleure forme que jamais.

* * *

—Dans deux semaines, je ferai un court voyage de pêche en compagnie de mon confrère Yvon Larivée et un autre "chum" Donatien Rondeau. C'est ce dernier qui m'a promis qu'on prendrait de la truite à la tonne et je lui ai fait savoir qu'il était mieux de ne pas se tromper.

* * *

—Tous les jeunes qui désirent s'inscrire à l'école Moderne de Hockey peuvent le faire en s'adressant au 5573, 4e avenue à Rosemont. Encore une fois cette année, les jeunes y apprendront beaucoup non seulement au point de vue Hockey, mais aussi du côté éducation.

* * *

—Il parait que le confrère Pierre Gobeil du Montréal Matin n'achètera plus de soulier de golf aux Etats-Unis.

* * *

—Roger Bédard a accompli des miracles avec ses Canadiens junior en 1971. J'aimerais le voir un jour dans la ligue Nationale ce Bédard. Dans mon livre, il est un grand connaisseur de hockey, doué en plus, d'une très forte personnalité.

* * *

—Depuis qu'il a repris son ancien poste de dépisteur en chef des Canadiens, Claude Ruel est au comble de ses joies. Et je vous assure qu'il nous promet quelques surprises lors de la prochaine séance de repêchage en juin prochain.

* * *

—A ceux qui ont hué Terry Harper mardi soir dernier au Forum, je leur demande de converser quelque peu avec certains joueurs de la ligue Nationale et ils vous diront tous la même chose. Harper est un des meilleurs joueurs de défense de toute la ligue Nationale. Du côté offensif, il est pratiquement nul, mais pour arrêter un rival, il est difficile à égaler. Parlez-en à Bobby Hull, Gordie Howe et d'autres joueurs de cette trempe. . .

* * *

—Marc Tardif du Canadien travaillera pour un garagiste de Granby au cours de l'été. Marc sera représentant spécial des ventes. Je lui souhaite de se débrouiller aussi bien dans ce métier qu'il l'a fait sur la patinoire.

* * *

—Phil Roberto aurait pu se relever de lui-même quand il a été blessé au cocyx contre les Bruins de Boston, mais l'entraîneur lui a demandé de ne pas bouger, craignant une blessure plus grâve. Pour Roberto, c'était la première fois de sa jeune carrière qu'il quittait la glace étendu sur une civière.

* * *

—Je n'ai pas encore eu l'occasion d'aller frapper quelques balles au club de golf de l'Ile des Soeurs, mais il est bel et bien ouvert, du moins en ce qui concerne le "driving range". J'en connais qui y passe des journées et des journées à pratiquer. A ce compte, ça va être difficile de les battres cet été.

* * *

Le confrère Pierre Nadon du Petit Journal sera papa dans quelques mois. Déjà, il prend son rôle au sérieux. Je viens peut-être de perdre mon partenaire de golf pour le reste de mes jours.

* * *

—En parlant du Petit Journal, Jean Chartier, le directeur des pages sportives, n'a aucune aptitude comme garçon de table. Pas plus tard que mardi dernier au Forum, il a renversé du café partout sur le plancher, en voulant donner un coup de main à un confrère.

—Il semble de plus en plus certain que la ville de Chambly sera dotée d'un nouvel arena d'ici peu. . .

* * *

S'il faut se fier à George Springate, le botteur de précision des Alouettes et membre de l'Assemblée Nationale au Québec, jamais la joute des étoiles du football canadien aura connu autant de succes que celle qui sera présentée à Montréal le 29 juin prochain. Et si Springate le dit, ça doit être vrai, car il se trompe rarement.

* * *

—Mon ami Gaston Fortré est en train de se régaler en buvant une bouteille de saumure rosée que je lui ai remis après la septième partie de la série entre Canadien et Boston. Malheur. . . j'avais prédit que Boston gagnerait ce septième match.

* * *

—Même si Serge Savard a toujours une jambe dans le plâtre, il reste un bout-en-train sans pareil. Savard voit la vie en rose car selon le médecin, sa fracture à une jambe guérira complètement et il pourra reprendre sa place dans l'alignement dès le début de la saison prochaine.



Plusieurs visiteurs du Salon de la Moto ont été fort surpris de découvrir une moto à l'intérieur d'un ballon de neuf pieds de longueur par six pieds de hauteur. Cette forme originale de présentation a été réalisée par Irène Chiasson qui a aussi réalisé le "gros bonhomme noir" qui a servi de décor au spectacle de Robert Charlebois à la Place des Nations. Comme vous pouvez le voir sur notre photo cette nouvelle création réalisée pour le compte du Centre Kawasaki a attiré bien des regards.

Premier départ le 9 mai à la piste de Jonquière

Les dirigeants de la Piste Saguenay ont annoncé officiellement que la nouvelle saison des courses attelées à Jonquière s'ouvrira le dimanche après-midi 9 mai avec premier départ à 1.50 heures.

La décision a été prise par la direction de la Piste Régionale, à la suite d'une rencontre avec les dirigeants de l'association du trot et amble au Saguenay, dont le président est Claude Boily, car on voulait bien s'entendre sur le fait que le nombre de coursiers serait suffisant à cette date du 9 mai pour bâcler un EXCELLENT programme d'ouverture de saison.

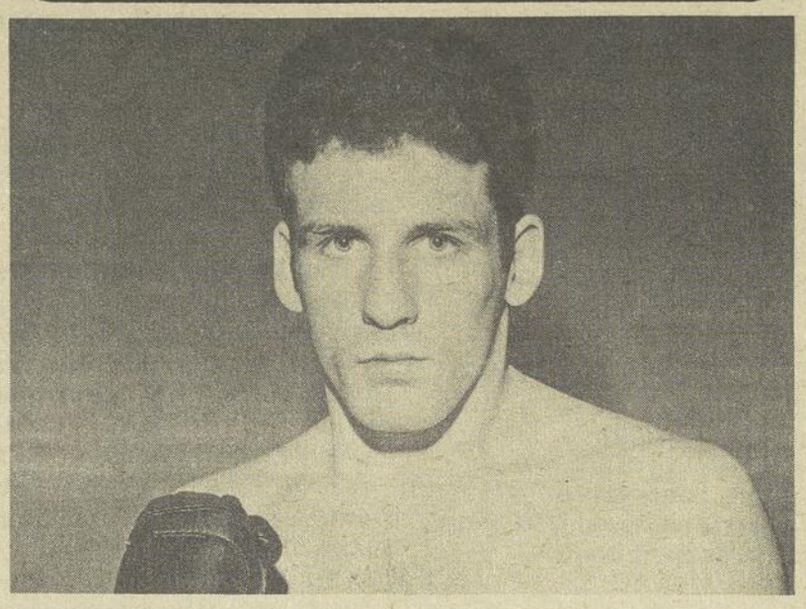
Il s'agit de la 22ième saison d'activités dans le domaine des courses attelées au Saguenay — Lac St-Jean, la piste actuelle ayant été fondée en 1950 et le premier programme de son histoire avait été présenté un 15 juillet.

Le premier programme de la saison 71 sera présenté le dimanche après-midi 9 mai, puis on fera relâche pour la semaine. Afin de permettre aux chevaux de bien revenir en forme: le 2ième programme aura lieu le dimanche 16 mai et par la suite, soit à compter du mercredi 19 mai, on présentera deux programmes par semaine.

Encore cette année, la Piste Saguenay présentera une carte comprenant plus de 60 programmes, soit du 9 mai au premier dimanche de décembre.

Pepsi-Cola
présente:

Les Espoirs Québécois



DENIS GROLEAU

Denis Groleau est né à Montréal le 12 juin 1948. A l'âge de 13 ans, Denis est invité par un ami à visiter le centre des Loisirs St-Jean-Baptiste. Il est fasciné par les jeunes pugilistes qui s'entraînaient. Il décide de s'inscrire aux cours donnés par M. Lucien Hébert. Après deux semaines d'entraînement et sur les conseils de M. Hébert, il participe au Championnat Juvénile de Québec. A son premier combat dans une arène, il remporte la victoire dans les 105 lbs et moins et par le fait même remporte la médaille d'or. Cette médaille l'encourage à poursuivre. M. Hébert lui enseigne les rûdiments de cette discipline olympique. Denis a participé à plusieurs combats à l'extérieur de la métropole. Il s'est déjà mesuré à l'ex-champion canadien Donato Paduano lorsqu'il était âgé de 14 ans. Groleau avait essuyé la défaite par la décision des juges. Malgré son jeune âge, Denis a participé à plus de 94 combats depuis ses débuts. Il peut se vanter de ne jamais avoir été mis hors de combat durant sa carrière. Les titres remportés par ce jeune espoir québécois sont assez nombreux entre autres, champion de Montréal en 1966-67-68-69, finaliste aux essais des Jeux Panaméricains de 1967, champion des Gants Dorés en 1968-1969. L'année 1969 aura été celle de Groleau. En effet, Denis a remporté les Gants Dorés, les Championnats de l'Est du Canada et du Canada. Cette année-là, il est consacré le boxeur de l'année par le Club Médaille d'Or. Denis est de cette nouvelle classe de boxeurs. Comme les Martinez et Brière et bien d'autres, Groleau trouve le temps de combiner son entraînement avec ses études. Le technologue Groleau est inscrit à la Faculté de Génie de l'Université McGill. Encore trois ans et le jeune Groleau deviendra ingénieur. Il se verra probablement octroyé une bourse du gouvernement fédéral pour l'aider à poursuivre ses études. Dernièrement, il s'est vu mérité la médaille d'argent lors des derniers Jeux Canadiens à Saskatoon. Groleau s'entraîne 5 soirs par semaine pour se préparer aux prochains Gants Dorés cédulés pour le 5 mai prochain au Centre Paul Sauvé. Son premier objectif est de participer, aux prochains Jeux Panaméricains de Cali. Avant d'y arriver, Denis Groleau devra éliminer tour à tour ses adversaires québécois et canadiens dans la catégorie des poids plume. Selon son entraîneur Lucien Hébert, ce jeune espoir devrait être sur la prochaine délégation canadienne en route pour l'Amérique du Sud, pour compétitionner contre les autres états membres du continent.

On sait que depuis des années, **Pepsi-Cola s'intéresse aux jeunes sportifs.** En fait, l'un des objectifs, de notre compagnie a toujours été d'encourager les jeunes à se donner des loisirs sains, agréables et formateurs. C'est dans cet esprit que nous présentons cette chronique.

PEPSI

Pepsi-Cola Canada Ltée

"Pepsi-Cola" et "Pepsi" sont des marques déposées de PepsiCo, Inc.

SUR LE PODIUM
NORMAND TRUDEAU



La Corporation des Jeux du Québec a engagé le journaliste Jacques Cimon comme directeur de l'information des prochains Jeux d'Eté. M. Cimon aura la tâche de coordonner l'information, la publicité et les relations publiques des Premiers Jeux qui auront lieu du 14 au 22 août prochain, à la Cité des Jeunes de Rivière-du-Loup. Avant d'occuper cette fonction, M. Cimon était directeur de l'information au Conseil régional de développement de l'Est du Québec, à Rimouski.

• • •

Le Pavillon des Sports de Terre des Hommes ne nous reviendra pas cette année. Il est regrettable de constater que les autorités municipales de Montréal n'ont pu trouver un "p'tit coin" pour les amateurs de sports, sur ces îles enchanteresses. Les conseillers municipaux, Jean Trottier et Arthur Gagnon, deux grands apôtres du sport amateur au sein du Conseil de ville, auraient présenté des projets pour Terre des Hommes 1971. Ces messieurs seraient très déçus du manque d'évènements sportifs dans le prochain programme de Terre des Hommes. En passant "l'ancien" Pavillon des Sports servira de pavillon d'exposition de voitures de course. Un prix d'entrée sera exigé aux visiteurs de ce pavillon.

• • •

Une première réunion de la Commission Consultative sur le Sport-Région de Québec avait lieu dernièrement au siège social du Conseil Régional des Loisirs de Québec (CRLQ). L'établissement d'un plan d'action pour la Commission, l'étude de la structure de représentation sportive au sein du CRLQ et enfin un projet axé sur les Jeux Olympiques 1976, étaient les trois principaux projets de discussion. Cette Commission Consultative est présidée par Jacques Loiselle de Québec. Gaston Marcotte (Université Laval), Frère Gérard Chiquette (Patros), Léandre Paradis (Pétanque) et Raymond Bornais (CRLQ) sont parmi les vingt membres de ce Comité. Michel Dubuc occupe le poste de secrétaire au sein de ce comité.

• • •

Grâce à l'aide financière du gouvernement fédéral (Direction de la Santé et du Sport Amateur), le pistard Jocelyn Lovell, triple médaillé aux derniers Jeux du Commonwealth, pourra poursuivre son entraînement avec les membres de l'équipe de France. Le séjour de Lovell dans la capitale française sera d'une durée de deux mois. Le Canada compte énormément sur les performances de Jocelyn pour s'accaparer les honneurs de piste aux prochains Jeux Panaméricains cédulés pour la mi-juillet dans la Ville de Cali en Colombie.



Serge Dionne, adjoint au directeur de la promotion à Blue Bonnets remets un trophée à Denis Poitras, personnalité masculine de l'année au Centre Immaculée-Conception.

• • •

Le "haut personnage" dont j'écrivais la semaine dernière dans cette chronique consistait justement du Général Jean V. Allard, ancien Chef des Forces Armées canadiennes. Le Général Allard serait justement le candidat éventuel à la présidence de la Confédération des Sports du Québec. Cette nomination ne dépend que des voeux des prochains congressistes à l'Assemblée annuelle prévue pour le 14 et 15 mai prochains dans la ville de Sherbrooke. Si les deux partis en cause, soit le Général Allard et les délégués votants, en décident ainsi le sport amateur devra connaître un essor considérable dans les prochaines années ce qui nous permettra d'être prêts pour les Jeux Olympiques de 1976 dans la métropole.

• • •

Fleurette Campeau et Michel Vézina ont été proclamés les athlètes par excellence de l'année lors de la Soirée des Mérites du Centre Immaculée-Conception. Mlle Campeau s'est méritée une médaille de bronze en escrime aux derniers Jeux du Commonwealth et elle a conservé le titre de championne sénior du Canada pour une deuxième année consécutive en mai '70. Tant qu'à Michel Vézina, il a réalisé un véritable tour de force avec les Alouettes du CIC en septembre dernier. Il a mené son club au championnat de la ligue Montréal Junior, gagnant les quatre parties de la finale contre le puissant club Laval.



les premiers Jeux du Québec ont été lancés officiellement. Nous apercevons sur la photo quelques responsables de ces premiers Jeux: MM. Venance Pelletier, coordonnateur de ces Jeux à Rivière-du-Loup, Charles A. Poissant, président de la Corporation des Jeux du Québec, Jean Villeneuve, coordonnateur provincial, et le Docteur Yves Godbout, maire de Rivière-du-Loup, site de ces prochains Jeux.

• • •

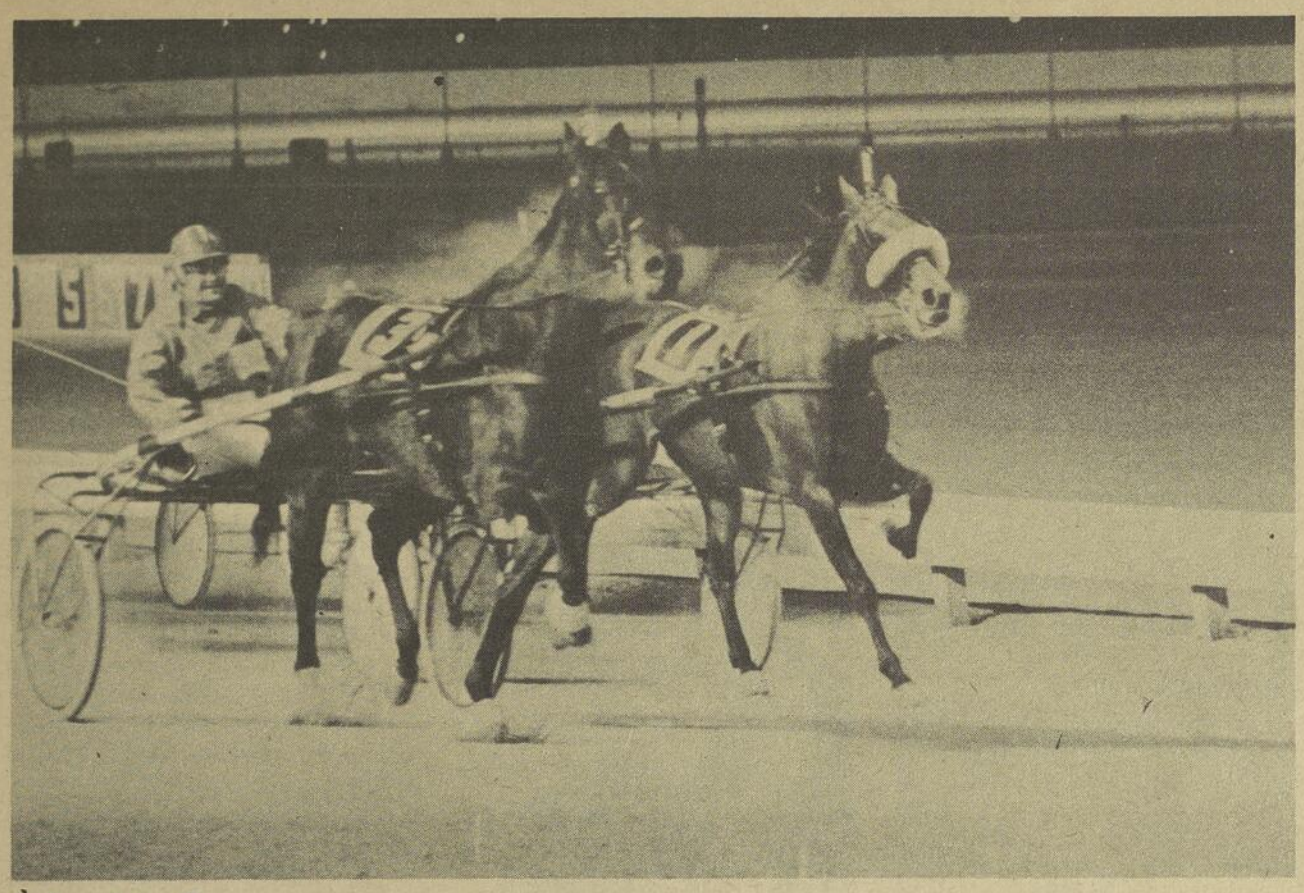
Le jeune pugiliste Paul Collette, de la Palestre Nationale, est assuré de participer aux finales des Gants Dorés. Collette est passé directement à cette finale du 5 mai prochain à la suite du manque d'adversaires dans sa classe de 119 lbs. Paul n'a pas participé à aucun combat depuis sa dernière victoire d'Edmonton.

• • •

Par l'ouverture des mises en candidature pour les villes désirant devenir la ville hôtesse des Jeux du Québec d'hiver 1972, ces derniers sont officiellement lancés. Les candidatures devront être parvenues à la Corporation des Jeux du Québec avant le 29 mai prochain. Par la suite soit le 4 juin, les sportifs québécois connaîtront le sîte de ces prochains Jeux. 24 sports sont prévus au programme dans les 15 régions administratives du Québec. Les finales auront lieu probablement durant deux à trois fins de semaine en février ou début de mars 1972. On prévoit qu'environ 4,000 des 100,000 participants des Jeux régionaux d'hiver 1972 se rendront aux finales provinciales pour représenter leur région respective.

• • •

Selon Claude Hardy de la Fédération d'haltérophilie du Québec, cinq athlètes québécois pourraient se classer lors des prochains essais pour les Jeux Panaméricains de Cali. Neuf athlètes du Canada seront invités à participer à ces prochains Jeux. Donc plus de la moitié de la délégation d'haltérophiles seront de la Belle Province.



À la piste Saguenay

On lance l'Invitation de la Traversée

La Piste Saguenay a décidé cette saison de mettre l'accent davantage sur les propriétaires de chevaux de la région et aussi de donner plus d'importance à ce que l'on appelle les classes spéciales, les courses invitations et les promotions.

Ainsi, la direction de la Piste Régionale a abandonné la formule des classes fermées tôt, exemple, l'Amble-Saguenay et l'Amble la Traversée du Lac St-Jean. On s'est aperçu avec raison que dans le passé le ou les coursiers de l'extérieur qui participaient à ces épreuves montraient trop de classe pour les bons compétiteurs éligibles de la région, de sorte que les bourses allaient toujours à des propriétaires de l'extérieur du Saguenay — Lac St-Jean.

Pour remédier à la chose et permettre ainsi aux propriétaires de la région d'acquérir de nouveaux coursiers, les dirigeants ont adopté la formule de présenter des classes spéciales de qualité. Ainsi, à titre d'exemple, on présentera une classe spéciale qui pourra s'intituler; INVITATION LA TRAVERSEE DU LAC ST-JEAN et ainsi de suite.

En résumé, la formule a été modifiée pour les raisons suivantes: donner priorité aux chevaux de la région; encourager davantage les propriétaires du Saguenay — Lac St-Jean et mettre l'accent sur les promotions, tout en ayant recours, si possible, aux classes spéciales avec les meilleurs coursiers de la région.

Ajoutons que la traditionnelle journée des enfants aura lieu en juin, le fameux CINQ MILLES en septembre et la classique du deux mille en octobre.

JOUEZ A L'EXPERT

Marquez un point sur chaque bonne réponse — Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert. Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur. Entre 7 et 8 vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire SPORT ILLUSTRE pour vous renseigner.

(1) Avec quel club évoluait le regretté Michel Brière avant de passer aux Pinguins de Pittsburgh?

- ☐ (a)—Canadien junior
- ☐ (b)—Bruins de Shawinigan
- ☐ (c)—Voyageurs de Montréal

(2) Quel fut le dernier joueur du baseball majeur à frapper pour une moyenne de plus de 400 au bâton?

- ☐ (a)—Ted Williams en 1941
- ☐ (b)—Joe DiMaggio en 1946
- ☐ (c)—Mickey Mantle en 1958

(3) Quel joueur détient le record de punitions dans les séries de la coupe Stanley?

- ☐ (a)—Gordie Howe
- ☐ (b)—John Ferguson
- ☐ (c)—Ted Lindsay

(4) Quel gardien de but a joué le plus de parties au cours des séries de la coupe Stanley, dans sa carrière?

- ☐ (a)—Jacques Plante
- ☐ (b)—Terry Sawchuck
- ☐ (c)—Glenn Hall

(5) Avant de signer un contrat professionnel avec les Argonauts de Toronto, le quart-arrière, Joe Theisman portait les couleurs de:

- ☐ (a)—Université Stanford
- ☐ (b)—Université de l'Alabama
- ☐ (c)—Université Notre-Dame

(6) Quel joueur a été le premier choix au repêchage junior des Rangers de New York en 1970?

- ☐ (a)—Normand Gratton
- ☐ (b)—André Dupont
- ☐ (c)—Mike Robitaille







Solutions Page 18

(7) Un de ces trois athlètes est un receveur de passes avec les Raiders d'Oakland de la conférence Américaine de la LNF.

- ☐ (a)—Gale Sayers
- ☐ (b)—Warren Wells
- ☐ (c)—Hugh Oldham

(8) En marquant trois buts contre les North Stars du Minnesota lors du premier match de la série semi-finale, Jacques Lemaire a égalisé un record des séries de la coupe Stanley. Lequel de ces trois joueurs avait réussi l'exploit auparavant?

- ☐ (a)—Bobby Hull
- ☐ (b)—Maurice Richard
- ☐ (c)—Phil Esposito

(9) Combien de victoires a prédit l'instructeur Gene Mauch des Expos pour la saison 1971?

- ☐ (a)—71 victoires
- ☐ (b)—81 victoires
- ☐ (c)—91 victoires

(10) Avec quel club junior s'alignait Jacques Lemaire des Canadiens avant de faire le saut chez les professionnels?

- ☐ (a)—Canadien junior
- ☐ (b)—Maple Leafs de Verdun
- ☐ (c)—Ducs de Trois-Rivières

(11) Un joueur de défense a déjà accumulé cinq points au cours d'une partie des séries de la coupe Stanley. Qui est-il?

- ☐ (a)—Bobby Orr
- ☐ (b)—Jean-Claude Tremblay
- ☐ (c)—Eddie Bush

(12) Avant de porter les couleurs des Roughriders de Régina, le quart-arrière Ron Lancaster a joué pour:

- ☐ (a)—Argonauts de Toronto
- ☐ (b)—Rough Riders d'Ottawa
- ☐ (c)—Tiger Cats de Hamilton

ÉGIDE BELLEY
le nouveau président des juges

La direction de la Piste Saguenay et la Canadian Trotting Association viennent d'annoncer conjointement la nomination d'Egide Belley, d'Arvida, à titre de nouveau président du comité des juges à la Piste Régionale pour la saison 71 qui s'ouvrira le dimanche 9 mai.

Egide Belley n'est pas un nouveau venu dans ce domaine car il agit comme officiel de la Piste Saguenay depuis onze ans. Il fut juge des départs, juge associé avant de recevoir cette promotion importante.

Il remplace Raymond Brochu, d'Arvida, qui occupait la fonction de président des juges depuis six ans; ce dernier a remis sa démission en raison de ses nombreuses occupations personnelles et de ses obligations à l'entreprise Alcan. Dans sa lettre, il a mentionné qu'il a été heureux d'apporter sa contribution à l'avancement de ce sport, tout en étant assuré que le nouveau président, Egide Belley, fera un excellent travail.

I a Piste Saguenay a annoncé également que Jérôme Pilote demeure comme juge-associé et on divulguera d'ici quelques jours le nom du nouveau juge-associé pour ainsi compléter le comité des juges pour la saison 71.

Comme premier geste, Egide Belley a annoncé la tenue des examens de qualifications pour les conducteurs et entraîneurs le samedi 24 avril à dix heures du matin au chalet de la Piste de Jonquière. Il a annoncé également qu'une journée de qualification des coursiers se tiendra le dimanche 2 mai et tut le public sera le bienvenu.

MATHIAS TREMBLAY
effectuera un retour

Un populaire MONSIEUR JOCKEY des années 50 dans les courses au Saguenay, MATHIAS TREMBLAY, fera un retour comme propriétaire et conducteur cette saison à la Piste de Jonquière. Il est devenu co-propriétaire de WHISPERING ADIO avec le sportif Richard Ellief, de Chicoutimi.

MATHIAS TREMBLAY a été choisi à trois reprises MONSIEUR JOCKEY dans les années 50 et il était très jeune lorsqu'il s'est fait valoir; dans ce temps-là, le règlement ne permettant pas de conduire un coursier avant d'avoir 18 ans n'existait pas.

Malgré cette retraite de quelques années, Tremblay a continué à s'intéresser à ce sport et il n'a pas perdu sa touche magique; il est encore jeune aujourd'hui si l'on considère qu'il n'est âgé que de 34 ans. — Plusieurs amateurs seront sans doute heureux de le revoir à l'oeuvre lors de l'ouverture de la saison le 9 mai.

Mathias Tremblay a toujours eu un excellent coup de guide et on se souvient encore de ses exploits dans les années 50, même s'il était très jeune alors. — C'est un retour qui sera bien vu dans le monde du trot et amble au Saguenay — Lac St-Jean.

Autour de la piste...

Georges Saucier, d'Arvida, possède une très haute opinion de son coursier SUNNY MARCEL qui fait sensation pour le compte de l'entraîneur Réal Jompe.

* * *

Le propriétaire-conducteur Raymond Lambert, qui a séjourné durant l'hiver à Pompano Park, est de retour à la Piste Saguenay et il surveille attentivement les progrès de Canadian Sunset et de Crystal Seaboo.

* * *

Les dirigeants de l'Hôtel Mont-Valin se sont portés acquéreur du coursier BUZZ JOHNSTON. Les populaires propriétaires de Mont-Valin, Monsieur et Madame Armand Couture, de Chicoutimi, en sont à leur début dans les courses attelées au Saguenay.

* * *

Nicole Bélanger, notre seule et unique femme-jockey, entraîne HONOR LEO, FLASHY MERRY, DRUMMOND GENE. — Ce dernier cause une forte impression à l'entraînement. On sait que l'an dernier, Nicole a conservé une moyenne de plus de 300 dans le sulky.

* * *

Monsieur Jockey 70, Germain Bouchard, et son père Arthur Bouchard, auront encore cette année une écurie fort bien équilibrée. Qu'il suffise de nommer les valeureux ROMEO GOLD, CLOVERLAND LEE, HASTY CHANCE, SARA ARDEN et quelques autres. Une autre saison profitable pour les Bouchard.

* * *

Le président des juges à la Piste Régionale, Egide Belley, a annoncé qu'une grande journée de qualification des cheveaux se tiendra possiblement le 2 mai. On sait que les amateurs sont friands de ces qualifications qui se tiennent la même journée. Ils pourront ainsi avoir un avant-goût de ce que sera la 22ième saison d'activités qui s'ouvrira le dimanche après-midi 9 mai.

SCUBAPRO
L'équipement du plongeur averti présente

LA PLONGÉE SOUS-MARINE
avec René Goblot



Joyce Nichols, hôtesse d'Air Canada se repose de l'altitude en allant sous l'eau.

LA CEINTURE DE LEST OU DE PLOMB

Pour bien des plongeurs le problème n'est pas de rester en surface mais d'aller au fond; celà devient impossible avec un vêtement de plongée . . . un seul moyen la ceinture de lest sur laquelle on peut enfiler des plombs de 3, 6,8 ou 10 livres. C'est à vous de déterminer le nombre de poids nécessaire pour obtenir un bon équilibre en plongée en vous souvenant qu'il faut plus de plombs en mer (la densité de l'eau de mer est plus grande que l'eau douce . . .) qu'en rivière ou dans un lac. Comme c'est la ceinture de lest qui, vous retiendra aussi au fond la sécurité exige qu'elle soit équipée d'une boucle dite à larguage instantané, autrement dit qu'en cas d'urgence vous pouviez l'enlever d'un simple mouvement du doigt. Pour cette raison encore n'oubliez pas qu'elle se met toujours en dernier . . .

LES EFFETS DE LA PRESSION SUR LES OREILLES

Sans vouloir sembler trop "technique" il est bon de se rappeler que l'oreille comprend trois parties: externe, moyenne et interne. L'oreille "moyenne" est séparée de l'oreille externe par le tympan. Quand vous quittez la surface, votre oreille "moyenne" contient de l'air à la pression atmosphérique et plus vous descendez, plus la pression augmente mais la pression intérieure ne bouge pas. Il vous faut donc "équilibrer les tympans" en utilisant la méthode traditionnelle qui consiste à "souffler dans le nez". Vous vous pincez le nez au moyen du bossage qui se trouve à la partie inférieure du masque. A faible profondeur, c'est à dire en piscine, vous serez même obligé d'équilibrer vos oreilles, si celà ne marche pas, abandonnez vos plans de plongée.

LES ACTIVITES DES CLUBS

Il semblerait, à part des cas très rares, que les clubs de plongée reviennent à la vie ou à la surface avec la venue de l'été et pourtant c'est au printemps que l'eau sera la plus claire que ce soit dans les lacs ou les rivières. Mais d'ores et déjà nous aimerions recevoir les plans, les projets des clubs de plongée et leur donner ainsi la "couverture" qui convient dans cette colonne ou même dans un article spécial. Adressez donc vos projets, plans ou même critiques à "la plongée sous-marine" — Sport Illustré — 7538 rue St-Denis, Montréal 327.

LA PLONGEE ET . . . LE SEXE

Il s'agit du "beau" sexe . . . "Les femmes" disait un expert de la plongée "font de meilleurs plongeurs que les hommes parce que plus raisonnables, plus attentives et moins sujettes au désir de briller". Aux fouilles sous-marines de Restigouche, deux des "archéologues sous-marins" étaient de jeunes étudiantes. Aquasport de Lachine a deux "monitrices" de plongée de même que l'Association des Sports Sous-marins du Québec à la piscine de Verdun. Qu'attendez-vous mesdames?

Pour la plongée sous-marine c'est SCUBAPRO
1175 PROVOST—LACHINE—(514) 637-3537

Robert Zink et le Tour Peter Jackson

David Robert Zink qui, jusqu'à l'an dernier était professionnel en chef et directeur au Country Club Bowmanville, près de Toronto, vient d'être nommé coordonnateur du Tour de golf canadien Peter Jackson.

M. Zink sera directement responsable des nombreux détails qu'implique l'organisation du Tour Peter Jackson. Il sera attaché aux bureaux de l'Association des Golfeurs Professionnels du Canada et entretiendra d'étroites relations avec les différents organismes de golf qui présentent les sept tournois du Tour, à travers le Canada.

On sait que le Tour Peter Jackson sera inauguré en Ontario, au Weston Golf and Country Club, le 17 juin. Il se transportera par la suite au Québec, au club Summerlea, le 25 juin et prendra fin en Colombie Britannique, le 8 août, au Marine Drive Golf Club.

Une somme totale de $79,000 en bourses sera offerte et le golfeur canadien qui enregistrera le meilleur pointage de chaque tournoi se qualifiera automatiquement pour l'Omnium canadien de la saison suivante.

Faisant part de la nomination de M. Zink, M. William T. Hamilton, directeur exécutif de l'AGPC, a expliqué que "les responsabilités du directeur et coordonnateur du Tour Peter Jackson consisteront principalement à apporter une plus grande uniformité possible dans chacun des tournois qui composent le Tour."



Robert Zink

"Dans notre choix du titulaire de ce poste, nous voulions quelqu'un qui possédait une bonne connaissance du sport du golf, en tant que professionnel, tout en démontrant des aptitudes pour les relations publiques et l'administration. Dave Zink possède toutes ces qualités."

"En plus de ses fonctions au sein du Tour Peter Jackson, Dave m'assistera dans d'autres domaines relatifs à l'AGPC dans la mesure où son temps le lui permettra."

M. Zink est âgé de 28 ans et marié. Il est né en Nouvelle-Ecosse où sa mère, Mme Mary Lucas Zink, était reconnue comme une bonne golfeuse. La famille Zink a résidé à Halifax et à Amherst, avant de s'établir à Toronto, il y a dix-sept ans.

"J'ai été initié au golf par ma mère, explique Dave. Elle m'a encouragé à jouer alors que j'avais environ sept ans. J'ai agi comme caddy et joué pendant les quelques années qui ont suivi, au club de golf Amherst."

"Même si j'ai participé à des tournois en qualité de professionnel, j'ai toujours été davantage intéressé par l'aspect de l'administration et de l'organisation du golf. J'ai eu l'occasion de travailler au club Bayview avec Jack McLaughlin, de 1964 à 1969 et, je crois que j'ai touché tous les secteurs de l'administration du sport durant cette période."

"Jack m'a beaucoup aidé, particulièrement lors des occasions où l'Omnium féminin Supertest s'est déroulé à Bayview. J'ai travaillé avec le comité du tournoi en tant que professionnel de liaison et j'étais alors impliqué dans toutes les facettes de l'organisation du tournoi."

M. Zink qui a participé à deux sessions d'administration dirigées par la PGA américaine, déclarait: "Je suis réellement anxieux d'entreprendre cette tâche avec le Tour Peter Jackson. Il s'agit d'un nouveau travail qui présente un intéressant défi "

* * *

Arnold Palmer est toujours le boursier numéro un de la PGA. Ce vétéran a retrouvé sa touche magique cette saison.

* * *

Al Balding prendra à l'omnium Canadien. Le vétéran golfeur sera en quête d'une première victoire dans cette classique.

Photos géantes

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRE vous offre la possibilité de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

PHOTOS DISPONIBLES:

11	Carol Vadnais	2-33	Mack Jones
13	Marcel Pronovost (Leafs)	2-34	Bob Gibson
15	Léo Boivin	2-36	Richie Allen
18	Terry Harper	2-37	Willie McCovey
25	Claude Provost	2-38	Dan McGinn
26	Ted Harris	2-39	Rich Nye
27	Elroy Face	2-40	Dick Williams (Expos)
31	Maury Wills	2-41	Johnny Bench
32	Manny Mota	2-42	Rico Carthy
36	Gordie Howe	2-43	Hank Aaron
37	Ron Fairly	2-44	John Bateman
38	Bill Stoneman	2-45	Roberto Clemente
39	Gary Waslewski	2-46	John Bocabella
40	Jose Herrera	2-47	Boots Day
41	Larry Fairholm	2-48	Don Hahn
43	Gene Mauch	2-48	Murray Yeudall (ski)
45	Gilles Tremblay	2-49	Bernie Carbo
47	Les Expos	2-50	Betsy Clifford (ski)
48	Gilles Marotte (Black Hawks)	2-51	Les Expos
50	Michel Brière	2-52	Mario Podoriezsach (ski)
2-1	Rod Gilbert	3-1	Tommy "Joe" Coffey
2-3	André Lacroix	3-1	Jean Lessard (ski)
2-4	Gordie Howe	3-2	Norm Ullman
2-6	Dave Keon	3-2	Arthur Bourbeau (ski)
2-8	Phil Goyette (Blues)	3-3	Herman Harrisson
2-9	Bernard Parent (Flyers)	3-3	Nancy Greene (ski)
2-10	Philippe Myre	3-4	Les Alouettes de Mtl
2-11	Delvecchio-Howe	3-4	Roger Tanguay (ski)
	Mahovlich	3-5	'Peter Duncan (ski)
2-12	John McKenzie	3-6	Jacques Lemaire
2-14	Lucien Grenier	3-7	Glenn Hall
2-15	Ron Ellis	3-8	Wayne Cashman
2-16	Bill Fairbain	3-8	Betsy Clifford (ski)
2-17	Mike Walton	3-12	Brad Park
2-18	Judes Drouin (Voyageurs)	3-14	Phil Roberto
2-20	Les Red Wings de Détroit		Gilbert Perreault (Sabres)
2-21	Jean Ratelle	3-16	Jacques Laperrière
2-22	Roy Edwards	3-18	Guy Lapointe
2-24	Walt Tkaczuk	3-19	Gary Unger
2-27	Ken Hodge	3.20	Phil Esposito
2-29	Tom Seaver	3-22	Frank Mahovlich
2-30	Bobby Wine	3-23	Marc Tardif
2-32	Marv Staehle	3-24	Bobby Hull

Les chèques payables à l'ordre des:
Editions Olympiques Inc., 7538 St-Denis, Mtl 327, P.Q.

Réponses du concours jouez à l'expert

(1) - b	(7) - b
(2) - a	(8) - b
(3) - b	(9) - b
(4) - c	(10) - a
(5) - c	(11) - c
(6) - a	(12) - b

Les femmes envahiront Le Mans pour l'épreuve de cette année

PIRELLI
PNEU RADIAL
CINTURATO 367 — Voitures importées

La célèbre épreuve du Championnat Mondial des Manufacturiers au Mans sera prise d'assaut par au moins une femme cette année. Ce sera la première fois depuis vingt ans qu'une femme pilote de course participera à cette classique.

Les organisateurs, l'Automobile Club de l'Ouest (ACO), avaient interdit en 1951 la présence des femmes pilotes. Toutefois, en guise d'essai, ils ont accepté l'inscription de Marie-Claude Beaumont cette année. Mademoiselle Beaumont sera co-pilote dans une Corvette Chevrolet.

Cependant, avant d'être officiellement acceptée, Marie-Claude devra faire la preuve de son habileté lors d'une épreuve de voitures sports le 18 avril; il s'agit d'une course de trois heures. Mademoiselle Beaumont se classe au rang des meilleurs pilotes de rallies en Europe.

HILL EN FORME

Graham Hill, un des pilotes le plus amusant et humoristique de la course automobile, a démontré qu'à 42 ans et malgré l'accident dont il fût victime à Watkins Glen en 1969, il est encore en merveilleuse forme. En effet, lundi de Pâques, il devait mériter les honneurs de la course "Jochen Rindt Memorial" pour Formules 2 au circuit de Thruxton en Angleterre.

Au volant d'une Brabham, Hill a surclassé le peloton (formé de pilotes internationaux) en conduisant à une vitesse moyenne de 113 M.P.H. En deuxième place, on retrouvait Ronnie Peterson dans une March.

Hill est sorti vainqueur de cette épreuve devant quelque 40,000 spectateurs. C'était sa première victoire depuis son accident au GP des U.S.A., alors que les médecins prédisaient qu'il ne pourrait jamais plus conduire une voiture de course.

MONZA BOYCOTTE?

Monza, un des plus célèbres circuit pourrait bien être l'objet d'une mise en interdit de la part des pilotes de Formule I et Manufacturiers du Monde si on n'abat pas les 1500 arbres autour de la piste. Ce sont les pilotes qui ont conseillé ces changements; ils mènent présentement une campagne ayant pour but d'augmenter le facteur sécurité sur les pistes de course.

Il se peut que le Grand Prix Italien, le 5 septembre, soient annulés. L'abattage des arbres a soulevé un tollé de protestations de la part du publique, mettant ainsi une halte à leurs projets.

Alfa Roméo et Ferrari ont menacé de retirer leurs voitures si les changements demandés ne sont pas mis en exécution.

LA S.C.C.A. S'AMERICANISE

De ses bureaux de Westport, la S.C.C.A. a fait savoir que les séances de qualification précédant les courses en circuit routier se dérouleront à "l'américaine". Au cours de toutes les séries professionnelles, le système de qualification utilisé par la N.A.S.C.A.R. et la U.S.A.C. sera en vigueur.

Les pilotes / équipes tireront au sort pour connaître l'ordre des qualifications, à la suite de quoi chaque voiture prendra le départ à intervales chronométrés. Le nombre de voitures sur la piste, dépendra de la longueur de celle-ci et les pilotes auront droit à cinq tours de piste (maximum) pour se qualifier.

On espère effectuer deux séances de qualification avant chaque course; les positions sur la grille de départ seront déterminées selon le meilleur temps obtenu au cours de ces deux jours.

CONTRAT DE TROIS ANS

Road Atlanta, la plus récente piste de course en circuit routier en Amérique, a signé un contrat de trois ans pour organiser "L'American Road Race of Champions". La S.C.C.A. est d'avis que le succès sans précédent remporté l'an dernier à Road Atlanta est de bonne augure et qu'un contrat de trois ans en fera une des épreuves les plus importantes du calendrier.

On nous apprend également, qu'il y aura à Road Atlanta, une série de courses et de "motocross" de l'American Motorcycle Association. Ces épreuves se dérouleront pendant trois jours; du 23 au 25 avril.

NOUVELLES EN BREF

On nous signale que Swede Savage fait de remarquables progrès suite à son acciddent au Grand Prix Questor. Il est hospitalisé au San Antonio Community Hospital . . . Le Team McLaren a choisi Jackie Oliver comme pilote de leur troisième voiture au cours de plusieurs épreuves en Formule I . . . Le Prince Charles d'Angleterre conduit une Aston Martin bleue foncé . . . John Surtees n'inscrira pas de TS8 d'usine dans la Série Continentale cette saison . . . Datsun s'est mérité les honneurs du Rallye Safari d'Afrique orientale en enlevant la première et la deuxième place, grâce à: Edgar Henmann du Kenya et Hans Schuller de Stuttgart ainsi que Shekkov Mehta et Mike Doughty de l'Ouganda. Ils pilotaient des 240Z.



Gordon Dewer (à gauche) de March Canada Limitée et le pilote Ian Coristine au volant de sa nouvelle March 71 BM Formule B, a support d'usine, avec laquelle il prendra part au Championnat Canadien Players et au Championnat Molson du Québec.

IAN CORISTINE reçoit l'appui de March

L'un des jeunes coureurs automobiles les plus prometteurs du Québec se verra accorder l'appui partiel d'une usine britannique lors de la prochaine saison de courses.

En effet, la March Engineering of U.K., de concert avec J.N.O. Racing of Ottawa, concessionnaire des voitures de courses March au Canada, ont désigné Ian Coristine, un jeune Montréalais de 22 ans, pour les représenter au nouveau Championnat national Players ainsi qu'à la Série Molson du Québec.

Ian Coristine est le plus jeune Canadien à détenir un permis international sans restriction de la F.I.A. Il a remporté, pendant deux années consécutives, le Championnat Molson Formule Ford et fut unanimement choisi comme chauffeur de l'année par la Quebec Region Flaggers Association.

Monsieur Coristine sera au volant d'une toute nouvelle March 71 BM. Cette voiture monocoque aux lignes avant-gardistes a déjà fait ses preuves en gagnant la première course européenne Formule 2; elle était alors conduite par Henri Pescarolo, de France.

"C'est l'occasion rêvée pour Ian et un grand honneur qu'on lui fait", a déclaré monsieur Ken McLean, le responsable de l'équipe. "Rusty Graul, notre mécanicien, a passé l'hiver en Grande-Bretagne avec l'équipe Surtees afin de se familiariser avec le mécanisme plus compliqué des Formule B. Il nous faut maintenant trouver un commanditaire qui nous aidera à couvrir les dépenses de l'équipe".

L'an passé, la Banque Royale fit son apparition sur la scène de la course automobile et fit les manchettes lorsqu'elle annonça qu'elle acceptait de commanditer Ian Coristine.

Cette année, toutefois, elle a dû retirer son appui. "La Banque a été très satisfaite du travail effectué par l'équipe l'an dernier, a précisé Monsieur McLean; mais, à l'instar de plusieurs autres organismes, elle fait face cette année à des problèmes budgétaires en matière de publicité et de promotion."

J.N.O. Racing aura également en lice pour la prochaine Série Can Am, la March 707 que conduisait auparavant Chris Amon. C'est Gord Dewar qui sera au volant de cette voiture.

Les pistes d'accélération font front commun au Québec

Les propriétaires de toutes les pistes d'accélération du Québec se sont réunis dernièrement à Montréal afin de préparer la saison 1971. Alors que dans d'autres domaines du sport automobile on se prépare à de nouveaux affrontements coriaces, les gens de l'accélération ont eu le réflexe de s'unir. Ainsi, ils ont formé une association qui portera, pour le moment, le nom de A.P.A.Q. (Associaton des Pistes d'Accélération du Québec).

Etaient représentées, les pistes de Napierville, Québec, St-Eugène, Ottawa, Sanair, Alvan et Lavaltrie. Les propriétaires ont passé en revue leur calendrier respectif et à leur grand soulagement, très peu de changements devront être apportés afin d'éviter des conflits entre événements majeurs. C'était la première fois qu'un tel geste était posé et on peut s'attendre à ce qu'il soit répété bien plus tôt en vue de la saison 1972.

Les propriétaires, qui se rencontreront à nouveau le 10 mai, à la piste Sanair de Saint-Pie-de-Bagot, ne savent pas encore s'ils formeront une constitution, mais ils se sont montrés partisans de procéder par "gentlemen's agreement" en ce qui a trait à leurs activités futures.

On peut croire toutefois qu'un comité sera formé dès la prochaine réunion; comité qui verrait à mieux faire connaitre le sport de l'accélération.

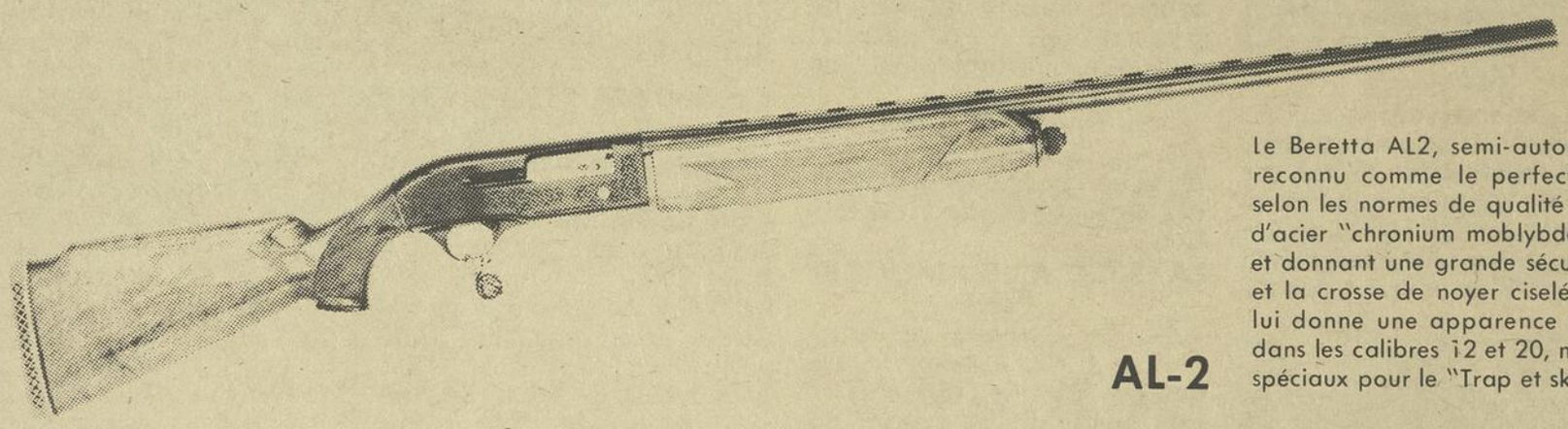
CALENDRIER DE LA SAISON D'ACCELERATION

18 avril: Napierville (ouverture de la saison des courses au Québec)
25 avril: Napierville (deuxième programme de la saison 1971)
2 mai: Sanair (ouverture officielle)
Luskville (pré-ouverture)
Napierville
9 mai: Lavaltrie (pré-ouverture)
Luskville
Napierville
Sanair
16 mai: Alvan (ouverture officielle)
Napierville (Funny cars) Luskville ("Gas Show") Sanair
Lavaltrie
22-23 mai: Sanair (rencontre de la division de la NHRA)
23 mai: Lavaltrie
30 mai: Québec-Sanair (ouverture officielle)
Alvan
Lavaltrie
Luskville
Napierville
5-6 juin: Napierville (Championnat du Printemps) **6 juin:** Alvan ("Funny Cars") Luskville ("Gas Show") Sanair
Lavaltrie
12 juin: Napierville — en soirée
13 juin: Québec-Sanair
Lavaltrie
Luskville
16 juin: Napierville (premier des programmes pour amateurs le mercredi soir)
19-20 juin: Sanair
20 juin: Lavaltrie (ouverture officielle)
Alvan
("Wheelstanders")
Luskville
24 juin: St. Eugène (ouverture officielle)
26 juin: Napierville (premier des programmes réguliers le samedi soir)
27 juin: Québec-Sanair
Luskville
Lavaltrie
Alvan
1 juillet: Napierville ("Funny Cars")
3 juillet: Lavaltrie — en soirée
4 juillet: St. Eugène
Luskville (Super Production)
Alvan
10-11 juillet: Sanair
11 juillet: Lavaltrie
Luskville
17-18 juillet: St. Eugène (courses commanditées)
18 juillet: Lavaltrie
Luskville
Québec-Sanair
24-25 juillet: Napierville (Pro-Stock)
25 juillet: Alvan (Super Production)
Sanair ("Funny Cars")
Luskville
Lavaltrie
1 août: Luskville
Lavaltrie
7-8 août: St-Eugène (Courses commanditées)
8 août: Luskville (courses pour débutants)
Lavaltrie
12 août: Napierville (Pré-Grand National)
13-14 août:
15 août: Sanair (Grand National NHRA)
15 août: Lavaltrie
22 août: Alvan (Dragsters)
Luskville
Lavaltrie
28 août: Napierville (première partie d'un programme double avec St. Eugène)
29 août: St. Eugène (deuxième partie d'un programme double avec Napierville)
Québec-Sanair
Luskville
4-5 septembre: Napierville (National)
5 septembre: Lavaltrie
Luskville
5 septembre: Alvan (Super Production et Modifiées)
11-12 septembre: Luskville (Championnat d'Automne)
Lavaltrie
19 septembre: St. Eugène
Sanair
Lavaltrie
Luskville
26 septembre: Sanair (demi-finale du championnat de la piste)
Alvan
Lavaltrie
Luskville
3 octobre: Sanair (finale du championnat de la piste)
Alvan (courses pour femmes)
Luskville
Lavaltrie

RUKO

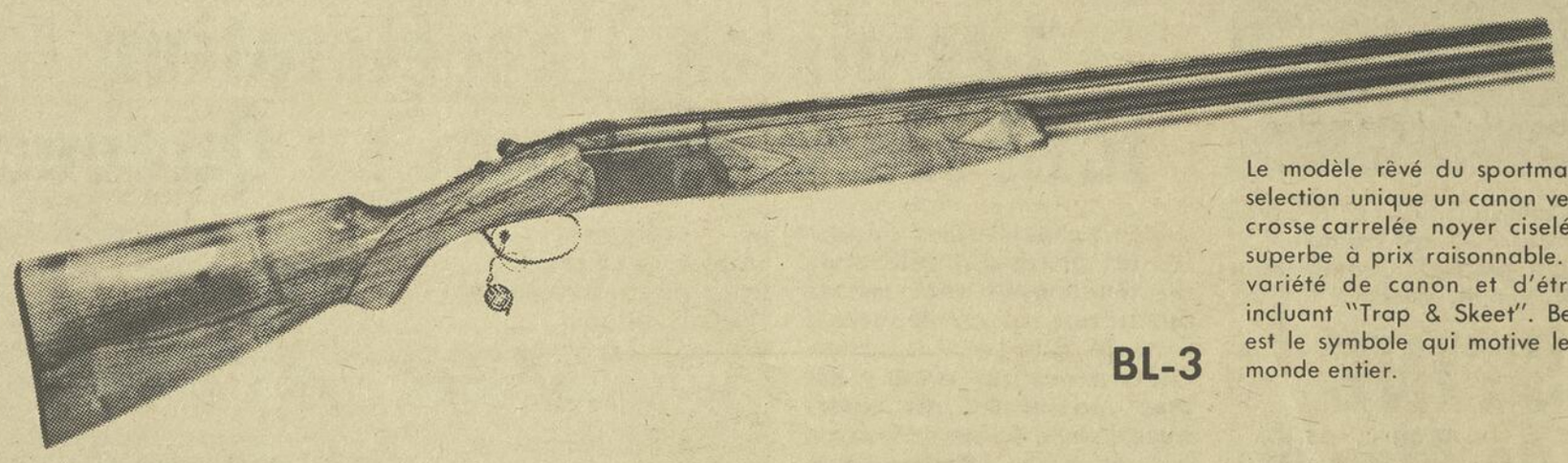
LE CHOIX DU SPORTMAN
BERETTA

Depuis 1680, Beretta fabrique les meilleurs fusils au monde. La fameuse ligne BERETTA est la préférée parmi les amateurs et les connaisseurs. BERETTA, synonyme de qualité, précision et fabrication.
Quel que soit votre choix, simple, double, superposé, automatique ou à coulisse, BERETTA peut vous l'offrir. En plus le BERETTA, est garanti à vie contre tout défaut de matériel et de fabrication.
Il y a une BERETTA pour vous, vous verrez!



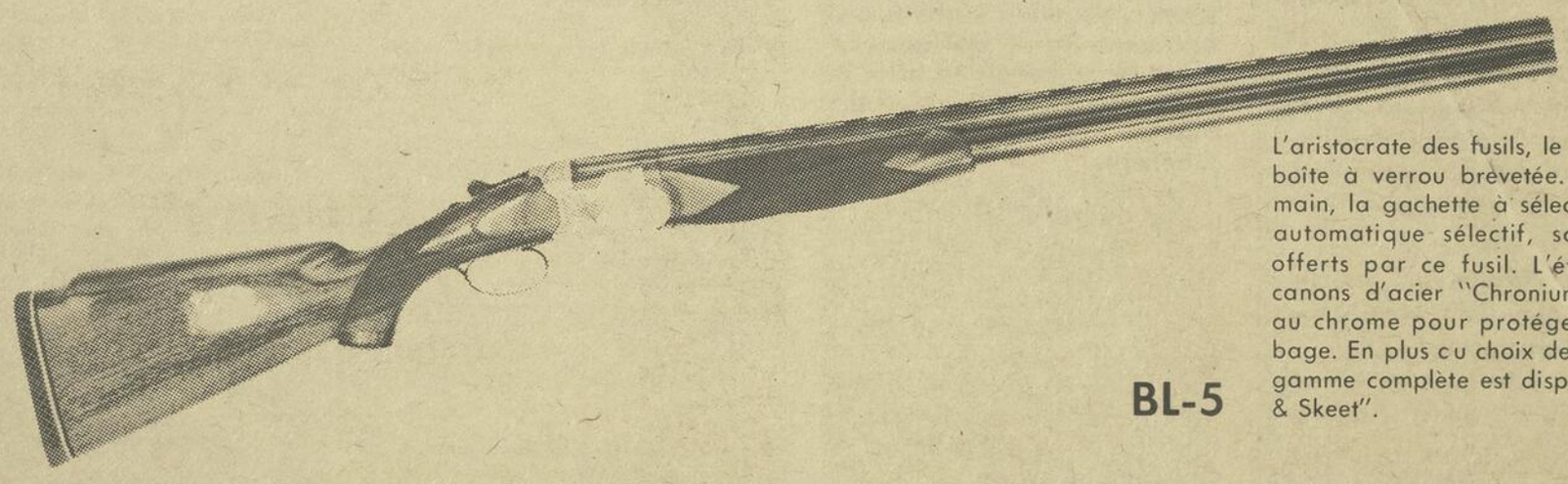
AL-2

Le Beretta AL2, semi-automatique opérant au gaz est reconnu comme le perfectionné au monde. Fabriqué selon les normes de qualité Beretta avec canon coupé, et d'acier "chronium moblybdenum," plus léger, plus solide et donnant une grande sécurité. Il ne pèse que sept livres et la crosse de noyer ciselé à la main par nos artisans lui donne une apparence des plus rafinée. Disponible dans les calibres 12 et 20, modèles populaires et modèles spéciaux pour le "Trap et skeet".



BL-3

Le modèle rêvé du sportman. Imaginez une gachette à selection unique un canon ventilé fait d'acier trempé, une crosse carrelée noyer ciselé à la main. C'est un fusil superbe à prix raisonnable. Style superposé offrant une variété de canon et d'étrangleur (choke) populaire incluant "Trap & Skeet". Berreta, synonyme de qualité, est le symbole qui motive le choix du sportman dans le monde entier.



BL-5

L'aristocrate des fusils, le Beretta BL-5 superposé offre la boîte à verrou brevetée. La bande ventilée posée à la main, la gachette à sélection toute position et l'éjecteur automatique sélectif, sont quelques caractéristiques offerts par ce fusil. L'étranglement et chambres des canons d'acier "Chronium molybdenum" sont plaqués au chrome pour protéger contre la rouille et le plombage. En plus cu choix de modèle de chasse régulier, une gamme complète est disponible pour amateurs de "Trap & Skeet".

Distributeur canadien exclusif pour Beretta

Dépliant illustré gratuit sur demande

RUKO DU CANADA LTÉE
STREETSVILLE, ONTARIO

SECTION PLEIN AIR
CHASSE, PÊCHE ET CAMPING

L'essai du fusil Beretta modèle AL-2

Par Jacques Boucher

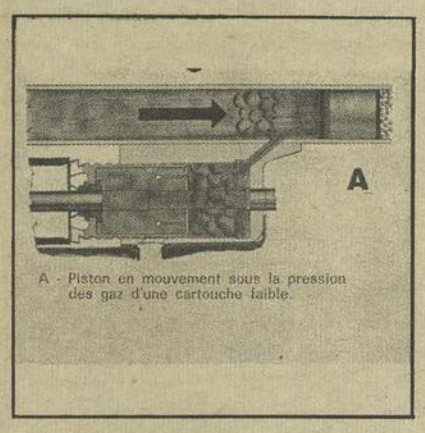
Un concept nouveau dans le domaine du fusil type semi-automatique XX a fait son apparition sur le marché et je viens d'en faire l'essai. Je vous donne donc mes impressions sur ce produit.

Du point de vue finission il est de premier ordre, la crosse est de beau noyer et le métal est bien repoli et le bleu de bonne qualité.

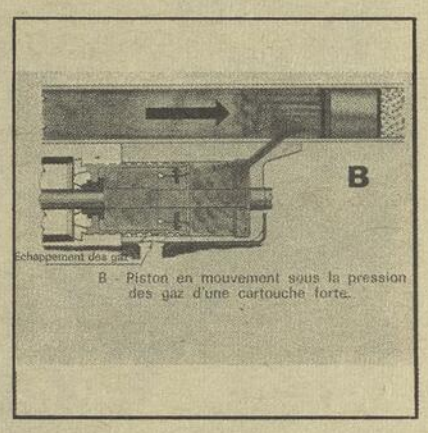
Le mécanisme, facile à démonter est bien construit et très robuste, toute l'arme en somme est de très bonne qualités et je n'ai aucun reproche à faire de ce côté. Complètement redessiné le Beretta perdra sûrement sa réputation de fusil à grand recul. En effet, j'ai été agréablement surpris par cette performance inhabituelle de cette marque.

Mais la grande nouveauté vient de son système d'opération au gas de combustion. Le système au gas n'est pas neuf en lui-même, bien sûr, mais dans le cas présent une innovation de première grandeur a été apportée. Contrairement aux autres fusils de même fonctionnement, il ne demande aucun ajustement si l'on change de cartouches. Il peut être chargé en même temps de cartouches à grande puissance, et de cartouches faibles et tirera sans avoir à ajuster la valve d'échappement. Ceci est dû à son piston qui s'ajuste de lui-même en fonction de la pression développée par la cartouche. Le piston comporte une série de fentes qui lui permettent de donner plus où moins de pression sur les parois du cylindre augmentant où diminuant ainsi la vitesse du piston.

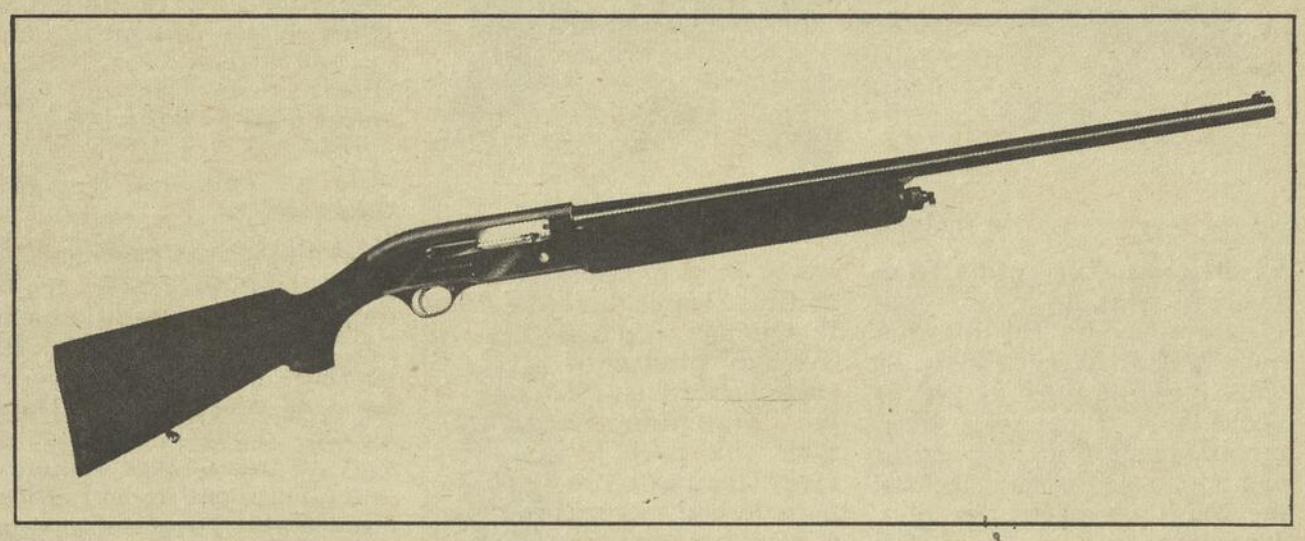
Ce fusil est disponible dans les modèles de trap de sheet ou de chasse avec ou sans bande ventillée. Son prix est de $200.00 à $275.00 dépendant du modèle choisi. Je pense sincèrement qu'il les vaut.



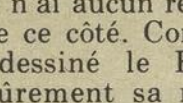
A - Piston en mouvement sous la pression des gaz d'une cartouche faible.



B - Piston en mouvement sous la pression des gaz d'une cartouche forte.


Le BERETTA MODÈLE AL 2 de campagne ou de chasse

SUR LA SELLETTE



par Jacques Boucher

Panique = désastre

Pour faire suite à mon éditorial de la semaine dernière, je voudrais poursuivre l'étude que nous avions commencé ensemble sur les effets du parc Labelle.

J'ai eu une longue conversation avec les Wester, de Wester Camp Inc. qui sont aussi impliqués dans l'exploitation du territoire voisin du leur, le Club des Guides Enrg, et voici ce qu'ils m'ont déclaré.

Le territoire exploité sous le nom de Wester Camp est de neuf milles carrés. Les quatre frères Wester ainsi que leur père dans le passé, vivaient de l'exploitation de ce territoire à titre de pourvoyeurs depuis 40 ans. Ils employaient en plus d'eux-mêmes, 20 personnes, guides, cuisiniers, menuisiers, etc, pour opérer adéquatement cette enterprises. Pouvant recevoir 40 touristes à la fois, ce territoire était vraiment l'un des plus rémunérateur compte tenu de son étendu vraiment restreint.

Celui occupé par le Club des Guides Inc. est de six milles carrés, ici la situation est la même que dans le cas précédant. Bien aménagé et exploité rationnellement, ensemmencé et protégé, ce total de 15 milles carrés était la seule et unique source de revenus de toute la population de cette région. Le commerce local du Lac du Cerf vivait aussi du tourisme, le voyageur a toujours besoin de quelque chose et c'est le commerce local qui en profitait.

Le plus désastreux de tout ceci est le fait qu'il est impossible de relocaliser ces pourvoyeurs dans un rayon raisonnable de leur site présent, et il leur faudra, si on leur accorde un autre territoire s'expatrier à plusieurs dizaines de milles de là car tout le territoire environnant qui ne fait pas partie du parc des du type propriété privée.

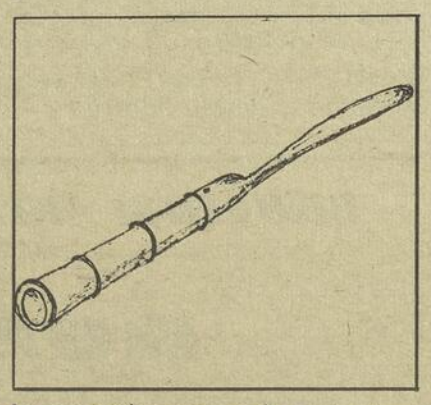
Si l'on songe que les clients de ces pourvoyeurs étaient pour la plus grande part des habitués et qu'ils réservaient un an à l'avance, il est facile de prévoir l'effet d'une telle politique sur notre industrie touristique.

La petite histoire des armes

Pour faire suite à notre canon de bois de la semaine dernière, il faut retourner dans le temps au début du 12ième siècle et voir la première arme à main faire son apparition. Le bois n'étant pas tellement durable et se prêtant mal à la fabrication de tubes assez petits pour pouvoir le tenir à la main. Les inventeurs de l'époque eurent tôt fait de voir que ce matériaux ne répondait pas très bien au besoins et qu'il fallait trouver autre chose. Le fer semblait plus approprié et c'est vers cette époque que les premières armes qui s'appelleraient plus tard des fusils firent leurs apparition.

Coulés d'une seule pièce, ils consistaient d'un tube d'une douzaine de pouces de long terminé par une tige de même longueur. Celui que nous connaissons aujourd'hui est d'un calibre 50. Il est le seul en existence.

Quelques années plus tard un fut ou crosse allait être installé sous ce tube et un système d'allumage incorporé à l'ensemble donnait naissance au premier fusil autonome. Nous pourrons le voir de plus près dans le prochain numéro.


La première arme à main consistait d'un simple tube coulé et d'une tige pour le retenir. L'alumage se faisait à l'aide d'une mèche ou d'un tison.

LESSARD POLICE ÉQUIPEMENT ENRG.

Fusils
Revolvers
Carabines, etc...



VENTE — ACHAT

ÉCHANGE

CONDITIONS FACILES

LESSARD POLICE ÉQUIPEMENT ENRG.

FERNAND TREMBLAY, prop.

7893, rue ST-LAURENT

MONTRÉAL

Tél.: (514) 274-1732

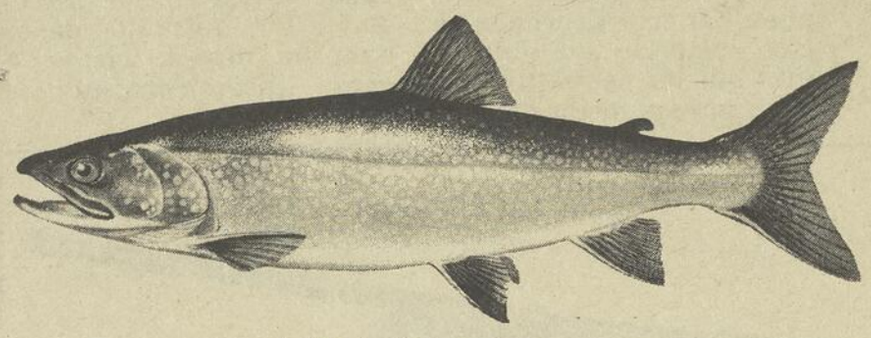
La pêche à la truite est ouverte

Par André Maillé

Enfin la saison de pêche est officiellement ouverte. En effet, même si c'est très tôt cette année, 23 avril, et que les lacs du Nord sont presque tous couverts de glace, rien ne peut nous empêcher de rêver aux magnifiques prises que nous ferons cette année.

La semaine dernière, lors de la "partie de sucre" annuelle de l'Association de Chasse et Pêche, les Intrépides des Deux-Montagnes, je rencontrais un de ces mordus de la pêche à la truite grise. Si vous êtes un amateur de la pêche à la traîne vous serez certainement d'accord à dire comme nous, que c'est une des méthodes de pêche les plus reposante tout en étant des plus captivante.

Cette semaine j'aimerais vous présenter la "truite grise" telle que je la connais, et surtout comment la capturer. Plusieurs l'appellent truite de lac, l'omble gris, mais le nom réel est "Le Touladi". Drôle de nom n'est-ce pas? C'est indéniablement le "Géant" des truites, certains pris au filet pesaient plus de cint livres. La plus grosse pièce capturée avec canne et moulinet a été prise dans le nord du Manitoba, 63 livres et 2 onces. Selon les chiffres connus, le record pour le Québec appartient à un Touladi pesant 57 livres 8 onces capturé en 1963, dans le lac Matchimanitou. Moi, pour ma part je suis très chanceux à ce genre de pêche, mais je n'ai pas encore réussi à prendre plus gros que 12 livres, et Dieu sait si j'en ai pris. (Espérons que je ferai mieux cette année).



Le Touladi, la truite grise

Habituellement c'est vers le 15 de mai, que les lacs du nord se dégagent de leur épaisse glace, et c'est vers cette date que les amateurs pourront taquiner la grise. La température de l'eau étant égale (à peu de degrés près) du fond, à la surface, la truite grise se rapproche donc du bord afin d'y trouver les ménés et laves qui s'y trouvent. C'est donc près du bord (25 à 50 pieds du rivage) qu'il faudra soit pêcher à la traîne (troller) ou au lancer léger. Tôt le printemps la ligne plombée n'est pas à conseiller, je recommande plutôt le monofilament, plus ou moins de 12 lbs. "test". Que c'est excitant de faire entrer dans la puise une belle "grise" de 5 à 10 lbs prise avec un équipement léger. Quel combat!

La plupart des pêcheurs que je connais, pêchent la truite de lac, avec la traditionnelle "gang troll" le chapelet comme beaucoup l'appelle. Les uns préfèrent la "Dave Davis", d'autres la Gibb, ce sont de très bonnes cuillères, je ne doute pas de leur efficacité mais j'aimerais vous montrer un de mes trucs que je qualifie de très "spécial".

Je n'ai pratiquement jamais employé de "gang troll" depuis que je connais la Sutton # 31 et # 66, deux merveilleuses petites cuillères qui ont fait leurs preuves en ce qui me concerne. Elles imitent à perfection le méné favori de la truite le "Shinner", et me voici sur le point de vous dévoiler mon secret.

Alors les photos vous feront vite comprendre qu'on peut facilement simuler un méné essayant d'attraper un insecte quelconque, en fixant une mouche à un bas de ligne (leader). Pour ceux qui connaissent l'art de fabriquer des mouches il est très facile de les fabriquer directement sur le "leader", si vous ne fabriquez pas vos propres mouches, il est donc préférable de fixer une mouche de type "noyée" à un "leader de 6" à 8" recouvert de plastique de préférence.

Les mouches qui m'ont donné le plus de succès sont: La "Royal Coachman", "Black Gnat" et la "Mickey Finn". Préparez-vous en quelques-uns d'avance aves des mouches différentes, moitiés sur hameçon #4 ou #6.

Ce petit truc vous portera chance, je vous l'assure. Pêchez lentement à la traîne, près du fond en donnant de vives secousses, alors la cuillère (sutton) devient presque vivante derrière la mouche, vous m'en donnerez des nouvelles.

Vous pouvez pêcher n'importe quel poisson de cette manière et employer vos leurres préférés. En attendant, il ne me reste qu'à vous souhaiter Bonne Pêche.





Placez une cuillère SUTTON No. 31 au bout de ce bas de ligne, et surveillez votre . . . limite.

CONSEILS DE LA SEMAINE

Mémorisez ce petit truc pour vous faire un abri, (canot-camping) une toile légère polyéthylène et un peu d'imagination et vous voilà prêt à passer la nuit.

Avez-vous fait faire la mise au point de votre moteur (hors-bord)? Votre équipement est-il en ordre? Faites vite . . . C'est pour bientôt!

EXIGEZ **SPIN PAK**

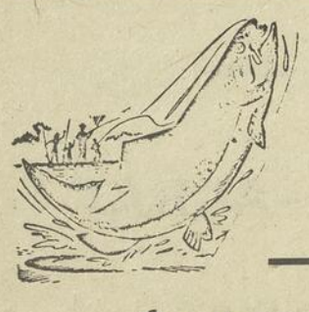


Depuis 20 ans le leure le plus populaire. Aucun poisson n'y résiste. Choix de 6 couleurs.

ASSORTIMENT COMPLET D'EQUIPEMENT DE PECHE

manufacturé et distribué par:

MONTREAL ARTIFICIAL FLIES REG'G



LE SPÉCIALISTE DE LA PÊCHE AU QUÉBEC

Équipement complet pour recharger balles et cartouches

☆ ☆ ☆ ☆

COURVILLE SPORTS INC.

6201 DE NORMANVILLE MTL.

TÉL: 514-271-0813

POUR VOUS TRANSPORTER AU PARADIS DE LA PÊCHE

BIENVENUE CHEZ NOUS

QUEBECAIR

VOUS ÊTES CHEZ VOUS

La saison du camping approche

Par Francyne Laurin

Dès que la saison nous revient, les campeurs fourmillent sur les routes de la Belle Province, heureux de reprendre contact avec la nature, surtout après l'hiver très rigoureux que nous venons de passer, et retrouver le soleil et respirer l'air pur. Tous éprouvent le besoin de rompre avec la routine quotidienne.



Bientôt nous retrouverons le contact avec la nature, ses joies, et ses beautés.

EXCELLENTE OCCASION

Le camping leur procure cette excellente occasion, tout en leur permettant de voyager, soit au Québec ou ailleurs d'une façon économique, mais quand même confortable.

SAVOIR SE RENSEIGNER

Le bon campeur, c'est d'abord celui qui se renseigne, dès son entrée sur le terrain. C'est celui qui complète son inscription soigneusement, pour pouvoir jouir de certains privilèges tels que l'usage du terrain et des différentes commodités, mais . . . qui, d'autres parts, lui impose des obligations. Trop de campeurs s'imaginent que la location d'un terrain est synonyme d'invasion. Au contraire le bon campeur se familiarise rapidement avec les règlements de l'endroit et les applique durant son séjour.

SON TERRAIN SERVIRA A D'AUTRES

Le bon campeur, c'est celui qui considère son emplacement comme devant servir à dautres. A son départ, il garde toujours en mémoire le respect de la propriété d'autrui; arbres, tables, foyers et autres objets mis à sa disposition ne devant subir aucune altération. En tout temps la propriété de son lot et des endroits publics est de rigueur. Il incombe à chacun d'exercer une surveillance étroite dans le domaine de la propreté, pas surtout à son départ. Un emplacement propre est l'indice infaillible d'un bon campeur.

SES VOISINS

Le bon campeur c'est enfin celui qui tout en étant sociable n'importune pas ses voisins. Certes, le camping est un sport des plus propice pour se faire des amis. N'est-il pas vrai qu'une rencontre au coin du feu noue parfois des amitiés pour certains et agit comme tonique pour d'autres? Un fait demeure certain, le SAVOIR FAIRE occupe une grande place sur un terrain de camping. Inutile d'ajouter que tout bruit susceptible de déranger son voisin est à éviter.

LE BON CAMPEUR

Bref, l'entraide, la bonne humeur, la sociabilité la courtoisie caractérisent le bon campeur: bien camper, c'est avoir du savoir vivre. Si vous voulez rencontrer un bon campeur, vous le décellerai sur le terrain à ces caractéristiques . . .

"AUTOUR DU FEU"

Monsieur et Madame **REJEAN JUTRAS** sont heureux d'annoncer la ré-ouverture de leur magasin dans un vaste local très moderne, le Royaume du Sport de la rive Sud Ltée.

* * *

Le président du Club Picardie était de passage à Mont-Laurier pour Pâques. Voyons mon oncle Arthur attend un peu . . . sois patient, les lacs ne sont pas encore dépris . . . **SYLVIE BERTRAND** s'est déplacée la colonne, pas en pratiquant son lancer à la mouche . . . non. en ouvrant une fenêtre . . .

* * *

JACQUES BOUCHER notre confrère, est présentement à Rivière-du-Loup pour donner des cours aux guides . . . Attention spéciale à tous les gens de la côte nord . . . **BOUCHER** est dans le coin . . .

* * *

GERRY GIRALDO le roi de la robe, 2621 ouest Notre-Dame Montréal a déjà commencé à faire du camping dans son magasin, il a même fait l'achat d'n nouveau matelas . . .

La recette du chef

CREVETTES EN BROCHETTE

4 morceaux de citron
2 grosses crevettes dans leur carapace
2 demi-tranches de bacon, pliées en trois
1 pétoncle
beurre fondu
Rix, cuit à l'eau bouillante salée et égoutté
Sauce épicée

PREPARATION:

Enfiler sur une brochette: un morceau de citron, une crevette, un morceau de citron, un morceau de bacon, un morceau de citron, une pétoncle.

Badigeonner le tout de beurre fondu. Ensuite griller pendant 4 minutes de chaque côté. Servir avec du riz et la sauce épicée.

SAUCE EPICEE:

1/3 de tasse de sauce Worcestershire
3/4 de tasse d'huile d'olive
1/3 de tasse de catsup
2 cuil. à thé de sucre
1 cuil. à thé de sel

VERSER les ingrédients dans une casserole et les faire bouillir pendant trois minutes, à feu vif.

N.B. J'affectionne particulièrement cette recette, lorsqu'elle est préparée par MONSIEUR . . .



FEU

SPÉCIAL

$14.95

LIVRAISON À MONTRÉAL SEULEMENT

SÉCURITÉ PARTOUT RAPIDE

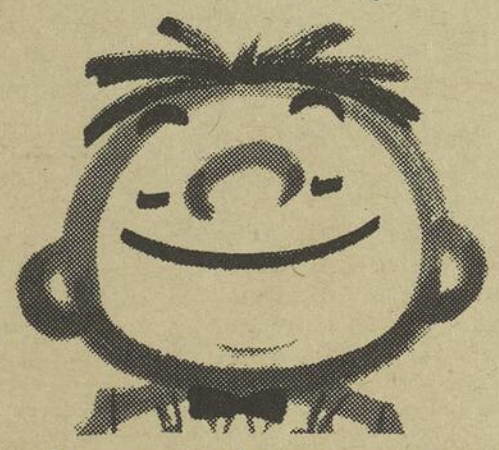
POUR
MAISON
AUTO
BATEAU
ROULOTTE
TENTE

SOYEZ PRUDENT

Canadian Fire Protection Equip. Inc.
6970, rue Garnier, Montréal 330, P.Q.
(514) 277-0555 — 277-6620

INCROYABLE * FANTASTIQUE * MIROBOLANT

À CROIRE QUE NOUS SOMMES TOMBÉS SUR LA TÊTE



La série de cartes postales comprend une photo (grandeur 3 1/2" x 5 1/2") de chaque joueur ci-bas mentionné et chaque carte est autographiée.

Obtenez GRATUITEMENT (2) affiches géantes (poster), EN COULEUR, sur papier glacé grandeur 16" x 22". Choisissez votre joueur préféré parmi la liste et n'oubliez pas que chaque affiche géante EN COULEUR est autographiée. En plus, nous vous offrons (toujours GRATUITEMENT avec l'achat d'un abonnement à Sport Illustré), une série de 24 cartes postales, EN COULEUR de chaque joueur qui est mentionné plus bas. Normalement ces affiches géantes et cartes postales coûtent $5.00 et elle vous sont offertes gratuitement avec l'achat d'un abonnement.

NE TARDEZ PAS, CETTE OFFRE EST LIMITÉE

LISTE D'AFFICHE GÉANTE DISPONIBLE

(N'oubliez pas chaque affiche est autographiée.)

- Jean Béliveau
- Pierre Bouchard
- Yvan Cournoyer
- John Ferguson
- Terry Harper
- Réjean Houle
- Jacques Laperrière
- Guy Lapointe
- Claude Larose
- Jacques Lemaire
- Peter Mahovlich
- Frank Mahovlich
- Phil Myre
- Larry Pleau
- Henri Richard
- Phil Roberto
- Serge Savard
- Marc Tardif
- Jean-Claude Tremblay
- Rogatien Vachon
- Ralph Backstrom
- Bill Colin
- Mickey Redmond

COUPON RÉPONSE

S.V.P., je désire m'abonner au journal Sport Illustré pour une période de 52 semaines au coût de $10.00. Il est entendu que je recevrai gratuitement 2 affiches géantes à mon choix (faites un crochet vis-à-vis le joueur de votre choix) et une série de cartes postales en couleurs des joueurs du Canadien.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

PROVINCE .....

ZONE POSTALE .....

Ci-inclus un chèque ou mandat poste au montant de $10.00. S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

Retournez le coupon à: Spécial abonnement, SPORT ILLUSTRE, 7538 St-Denis, Montréal 327, P.Q.

une impossibilité : décrire vos vacances aux Îles Calypso là où le soleil est plus invitant que partout ailleurs. Elles y seront ce que vous en ferez. Pour ça nous vous faisons confiance.

des faits : par un beau temps garanti, vous pourrez danser, pêcher et... faire d'agréables rencontres.

Nous vous offrons le plus grand nombre de vols sans escale vers le plus grand nombre d'îles. Cet été, les tarifs d'hôtels sont réduits de 30 à 50%.

un conseil : si vous désirez recevoir la brochure décrivant les Îles Calypso, voyez votre agent de voyage immédiatement, ou appelez-nous

... à propos des Îles Calypso!



AIR CANADA

Notre affaire, c'est tout le monde